

2018

Semaine de prière de la Jeunesse

LE CARACTERE

Transmettre des valeurs à la génération à venir

8 textes journaliers (de samedi à samedi)

La date officielle de la semaine de prière JA est

Du 17 au 24 mars 2018

Journée Mondiale de la Jeunesse: 17 mars

Sabbat du retour à la maison : 24 mars

SOMMAIRE

- 3 Jour 1 : Sept caractéristiques d'un leader de Dieu
- 13 Jour 2 : L'enfant Samuel... un dirigeant 'différent'
- 21 Jour 3 : Débora, la courageuse prophétesse
- 29 Jour 4 : Josaphat bondissant
- 35 Jour 5 : Passer de derrière la charrue au leadership spirituel
- 41 Jour 6 : Joseph – Des lettres en provenance d'Egypte
- 49 Jour 7 : Le tueur de géant
- 55 Jour 8 : Voir l'invisible

JOUR 1

SEPT CARACTERISTIQUES D'UN LEADER DE DIEU

Gary Blanchard



Josué a été l'un des plus grands leaders de tous les temps. Il a conduit la nation israélite avec courage pour pénétrer dans le royaume hostile de Canaan et y battre sept nations (Actes 13.19). Grâce à lui, nous pouvons découvrir sept caractéristiques d'un leader de Dieu.

1. Les leaders de Dieu ont peur

Un jour, un grand chef a voulu trouver un mari pour sa fille. Il a organisé une compétition entre les guerriers de sa tribu. Il a fait construire un grand bassin et y a placé les créatures aquatiques les plus dangereuses : anguilles électriques, piranhas, crocodiles, requins (vous voyez ?). Lorsque les guerriers sont arrivés, le chef a promis que le premier homme courageux qui traverserait ce bassin vivant recevrait la main de sa fille et deviendrait son successeur à la tête de la tribu ! Avant même d'avoir terminé son discours, un jeune guerrier intrépide était dans l'eau, nageant le plus rapidement possible, avec l'énergie du désespoir. Parvenu de l'autre côté, il fut félicité par le chef : « Félicitations mon gars ! Tu as gagné ma fille et tu deviendras mon successeur ! » Il a alors demandé au jeune homme s'il voulait dire quelque chose aux autres guerriers. « Oui » dit-il en reprenant son souffle. « Je veux savoir qui m'a poussé ! »

Dieu vous a-t-il déjà demandé de faire quelque chose qui vous terrifie ? Prêcher un sermon, donner une étude biblique, partager votre foi, participer à un service, accepter une responsabilité, partir pour un voyage missionnaire, donner une forte somme pour une cause, prendre la défense de quelqu'un, prendre position, résister à la tentation, etc. Peut-être vous sentez-vous comme le jeune guerrier de notre histoire. Peut-être vous sentez-vous entourés de dangers, de défis et de craintes ! Peut-être même vous demandez-vous si Dieu ne vous a pas poussés ou fait un croche-pied !

Josué, l'un des plus grands personnages de la Bible, a été, apparemment, terrifié quand il a appris que Moïse était mort et que Dieu l'avait choisi, lui, pour lui succéder à la tête d'Israël. Quatre fois dans le premier chapitre de son livre et environ dix fois dans tout le livre, Dieu et ses compagnons israélites lui disent : « Sois fort et courageux ».

J'ai découvert, au fil des ans, que c'est ainsi que Dieu travaille. Quand il appelle un gars ou une fille, un homme ou une femme, c'est presque toujours un défi qui requiert un niveau supérieur de force et de courage. Il fait cela pour que nous puissions nous appuyer sur lui, et tant que nous le faisons, il n'y a rien ni personne à craindre. Remarquez ce qu'il dit à Josué au chapitre premier : « Durant toute ta vie, personne ne pourra te résister... » (Verset 5).

Quand j'avais 16 ans et que j'habitais à Midlothian, au Texas, Dieu m'a clairement appelé à devenir pasteur. C'était la première et la dernière fois que j'ai entendu Dieu me parler directement. Habituellement, il me parle par des impressions, des convictions ou des suggestions gentilles. Mais l'idée de prêcher me terrifiait et, pendant les années qui ont suivi, j'ai orienté mes études dans toutes les directions sauf la théologie. Finalement, lors de ma première année à l'université adventiste du Sud, j'ai accepté l'appel de Dieu et changé mon inscription pour donner la priorité à la théologie. Mais j'espérais qu'on ne me demanderait jamais de prêcher ! Et devinez... quelques jours après, j'ai été invité à prendre la parole devant une église coréenne qui se réunissait sur le campus. J'avais un tel trac que j'ai lu mon sermon à toute vitesse en tremblant de tout mon corps tout le long ! Et quand j'ai eu terminé, il s'est passé quelque chose de très beau. Les auditeurs m'ont invité à partager leur repas en commun et m'ont remercié pour mon message (peut-être parce qu'il était très court) ! Ils m'ont aussi invité à revenir, ce qui n'a pas été possible, mais je n'ai jamais oublié leur gentillesse. Je resterai toujours reconnaissant pour la façon dont ils m'ont traité lors de mon premier sermon.

2. Les leaders de Dieu ont des besoins

Quelqu'un a dit un jour : « Le courage, c'est la peur qui a fait sa prière ». L'un des grands privilèges du leader, c'est d'être dans l'intimité de Jésus. Lorsque Josué s'est approché de la ville de Jéricho, il a dû se demander comment il allait faire pour prendre cette grande ville. Alors Jésus lui est apparu sous les traits du chef de l'armée du Seigneur. C'est lors de cette rencontre intime qu'il a reçu la stratégie simple mais surnaturelle pour s'emparer de la ville. Etre appelé à servir, c'est être appelé à marcher tout près de Dieu. C'est un appel à dépendre de lui ; à prendre conscience de nos besoins. Les plus grands succès comme les plus grands échecs racontés dans le livre de Josué résultent de la dépendance soit à l'égard de Dieu, soit à l'égard de l'être humain. Ironiquement, c'est lorsque nous sommes conscients de notre besoin désespéré de l'aide de Dieu que nous sommes les plus qualifiés.

Vous avez peut-être entendu l'histoire de la course entre un cyclomoteur et une Harley. Un motard s'est arrêté à côté d'un vieux monsieur sur un cyclomoteur et, en blaguant, lui a demandé s'il voulait faire la course. Le vieil homme lui a répondu : « OK » ! Lorsque le feu est passé au vert, le motard vrombissant a souri en pensant au vieil homme fatigué. Mais, avec horreur, il a remarqué que le vieil homme sur son cyclomoteur le rattrapait et, en quelques secondes, a heurté sa moto et tous deux sont tombés. Le motard, frustré de voir sa moto égratignée mais davantage encore d'avoir été rattrapé, s'est écrié : « Mais comment avez-vous pu faire ça ? » Le vieil homme, visiblement très secoué, a répondu : « S'il-vous-plaît, détachez mes

bretelles de votre guidon ! » Nous aussi, nous pouvons faire des choses surprenantes en tant que leaders, et même faire peur à Satan si nous restons confiants et accrochés à Dieu.

Josué était un homme de Dieu, pourtant il a commis de grosses erreurs. Comme nous tous, il avait tendance à s'appuyer sur la force et la sagesse des hommes plutôt que de maintenir une humble dépendance à l'égard de Dieu pour le guider. Il a bien cherché l'aide de Dieu pour prendre Jéricho, mais il ne l'a pas fait, au départ en tout cas, pour prendre la ville d'Aï, ou lorsque les gens de Gabaon lui ont fait croire qu'ils venaient d'un pays lointain alors qu'ils habitaient dans le voisinage. La Bible dit que Josué et ses officiers « négligèrent de consulter le Seigneur à leur sujet » (Josué 9.14). En fait, le succès peut conduire à l'échec s'il nous empêche de rester dépendants à l'égard de Dieu. Je pense que c'est Martin Luther qui a dit : « J'étais tellement occupé aujourd'hui que j'ai dû passer trois heures en prière ». Heureusement, Josué a appris que son succès consistait à faire confiance à Dieu.

3. Les leaders de Dieu sont armés

Heureusement, Dieu n'envoie pas ses leaders sans leur faire de promesse. Et Josué était armé d'une magnifique promesse de Dieu : « Durant toute ta vie, personne ne pourra te résister, car je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours » (Josué 1.5). Ce qui est merveilleux avec Dieu, c'est qu'il tient toujours ses promesses. La Bible dit même : « Il est impossible que Dieu mente » (Hébreux 6.18). Donc s'il fait une promesse, il la tient. Vers la fin de sa vie, Josué a décrit Dieu avec ces mots magnifiques : « Toutes les promesses que le Seigneur avait faites au peuple d'Israël se réalisèrent ; pas une seule ne resta sans effet » (Josué 21.45). Plus le temps passe et plus nous le servons, plus nous sommes en mesure de témoigner de sa fidélité.

Je suis pasteur adventiste depuis 20 ans et jamais Dieu ne m'a laissé sans un message à prêcher. Souvent, ces messages se présentent quelques heures, voire quelques minutes avant, mais ils sont toujours là. Quelqu'un a dit : « Dieu n'est jamais ni en retard ni en avance mais toujours à l'heure ». Comme Josué, moi aussi je peux témoigner que Dieu est fidèle pour accomplir ce qu'il a promis.

En tant que leaders dans notre maison, notre Eglise, notre association ou notre commune, nous devons rassembler les promesses de Dieu, nous en réclamer, et attendre avec confiance qu'il les tienne au bon moment. Mais attention, Satan, qui est à l'affût de toute erreur, tentera de vous disqualifier des promesses de Dieu. Il vous dira que vous n'êtes pas dignes ou que vous n'avez pas rempli les conditions. Aussi, permettez-moi de vous donner un verset qui m'a permis de détourner ces flèches de l'incrédulité : « Il est le 'oui' qui confirme toutes les promesses de Dieu. C'est donc par Jésus-Christ que nous disons notre 'amen' pour rendre gloire à Dieu » (2 Corinthiens 1.20). En d'autres termes, en Jésus, nous avons déjà rempli toutes les conditions liées aux promesses données par Dieu. Dieu dira toujours 'oui' pour les tenir, non pas à cause

de nos mérites mais à cause de la justice de notre précieux Seigneur et Sauveur. Au lieu donc de regarder à nous-mêmes, nous devons regarder au Christ et nous armer des promesses du Dieu tout-puissant.

4. Les leaders de Dieu sont des suiveurs

Comme Josué, les leaders de Dieu suivent le Seigneur en lui obéissant par amour. Il y a plusieurs années, un groupe de missionnaires se demandaient s'ils devaient ou non apporter l'Évangile dans une région particulière du pays considérée comme récalcitrante et même dangereuse pour les chrétiens. Ils ont appris qu'un ancien général de l'armée habitait cette région et ils ont décidé d'aller le voir. « Que devrions-nous faire ? » lui ont-ils demandé. Il a levé les yeux, souri et leur a demandé : « Quels sont les ordres ? »

Peu de leaders ont reçu autant d'ordres que Josué pour se mettre en danger. Tout d'abord, il était appelé à conduire un peuple qui, d'après l'histoire, maltraitait ses dirigeants (par exemple Joseph, Moïse, Dieu). Il murmurait, se plaignait, désobéissait et a même tenté d'assassiner un de ses chefs (Nombres 14.10). Ensuite, Josué devait conquérir un pays occupé par des géants et des villes imprenables. Pas étonnant qu'il ait eu besoin de courage !

L'ordre que Dieu avait donné à Josué est comparable à celui qu'il donne à son Eglise dans les derniers jours (vous et moi). Nous avons aussi reçu l'ordre de conquérir le monde ; non pas avec des épées mais avec l'Évangile. Nous devons prêcher la bonne nouvelle de Jésus à « tous les hommes », « toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple » en leur expliquant comment être ses disciples (Marc 16.15, Apocalypse 14.6, Matthieu 28.19-20). J'ai, personnellement, constaté que plus nous partageons la grâce de Dieu, sa bonté non méritée, plus les gens sont victorieux sur le péché. La Bible le confirme en Romains 6.14 : « Le péché ne doit plus régner sur vous, puisque vous n'êtes pas soumis à la loi mais à la grâce de Dieu ». Le même livre de la Bible ajoute : « La bonté de Dieu doit t'amener à changer de comportement » (Romains 2.4).

Le grand mandat que Dieu a donné à l'Eglise est un défi aussi grand que celui donné à Josué. Le danger est bien réel pour nous et risque de devenir pire chaque année. Aujourd'hui même, j'ai appris que deux adventistes ont été emprisonnés et attendent d'être jugés dans un pays hostile à l'Évangile. Oui, autour de nous il y a des géants du paganisme, de l'athéisme, du satanisme, de l'agnosticisme, du sécularisme, de l'humanisme, du libéralisme, du conservatisme, du traditionalisme, de la mentalité de Laodicée, et j'en passe. Et, comme le groupe de missionnaires mentionné plus haut, nous ne devons pas tenir compte de nos peurs mais des ordres donnés par Dieu. Dieu est capable de nous protéger et d'ouvrir des portes pour l'Évangile dans des lieux inatteignables à vues humaines. Qui imaginait qu'il y avait une Rahab à Jéricho ? Qui aurait pensé que toute la ville de Ninive se repentirait après la prédication de Jonas ?

Si on me donnait un dollar pour chaque définition du mot 'disciple' que j'ai entendue, j'aurais reçu au moins 100 dollars ; des expressions comme « un suiveur de Jésus complètement opérationnel » ou « celui qui est couvert de la poussière de son maître », et la liste pourrait s'allonger. Mais que dit la Bible ? Pour Jésus, le disciple est celui qui obéit « à tout ce que je vous ai commandé » (Matthieu 28.20). C'est moins fleuri ! Mais plus exact : le disciple suit Jésus en lui obéissant totalement. Ellen White le dit ainsi : « Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion » (Vers Jésus, p.93).

L'acte le plus courageux du leader de Dieu est d'obéir. A une époque de compromis ou d'un christianisme de nom seulement, un leader qui obéit à Dieu se remarque, et dans bien des cas, il devient une cible. Pas étonnant que Dieu lie le courage à l'obéissance à sa loi quand il s'adresse à Josué : « Il te suffit d'être courageux et fort et d'observer entièrement la loi que mon serviteur Moïse t'a transmise : ne t'en écarter jamais et ainsi tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1.7). Eh oui, il faut du courage pour obéir à Dieu. En tant que chrétiens, nous devons éviter de tomber dans le « conservatisme » (droite) ou le « libéralisme » (gauche). Nous devons marcher droit sur la route indiquée par « ainsi parle le Seigneur ». Des gens m'ont demandé si j'étais libéral ou conservateur. J'aime leur répondre : « Ni l'un ni l'autre, je cherche à être biblique ».

Il est important de nous rappeler que Jésus n'est pas nécessairement de notre côté. Oui, vous avez bien lu ! Quand Josué a rencontré Jésus sous les traits du chef de l'armée divine, il lui a demandé : « Es-tu de notre côté ou du côté de nos ennemis ? » La réponse est très éclairante. « Ni l'un ni l'autre, je suis le chef de l'armée du Seigneur et je viens d'arriver » (Josué 5.13-14). En d'autres termes, Jésus est du côté de son Père et donc du côté de ceux qui suivent son Père.

Beaucoup se demandent où sont les miracles de Dieu aujourd'hui. Certains ont élaboré une théologie selon laquelle le surnaturel ne se produit plus et ils vivent comme si c'était vrai. Mais ce n'est pas possible ! Jésus est vivant, il détient tout pouvoir et prend soin de son peuple. Les miracles se produisent, mais seulement quand nous mettons les pieds dans le Jourdain. Rappelez-vous : ce n'est que lorsque les pieds des prêtres sont entrés dans l'eau du Jourdain que le fleuve s'est ouvert (Josué 3.15). De même, c'est quand nous avançons en obéissant à l'appel de Dieu que le surnaturel se produit. Les montagnes se changent en plaines, les monstres en souris. Josué a vécu les miracles suivants quand il a suivi fidèlement le Seigneur :

- L'ouverture du fleuve Jourdain
- L'effondrement des murailles de Jéricho
- L'arrêt du soleil et de la lune
- La conquête de Canaan
- Sa propre transformation

Le plus grand miracle du livre de Josué est celui qui concerne Josué lui-même. Ce gaillard qui tremblait de peur quand il a été appelé à diriger Israël est devenu capable d'encourager les autres. Remarquez ce qu'il a dit à ses hommes dans Josué 10.25 : « N'ayez aucune crainte et ne vous laissez pas abattre ! Soyez courageux et forts ! Le Seigneur traitera de la même manière tous les ennemis que vous aurez à combattre ».

5. Les leaders de Dieu sont des jeunes (souvent)

Je suis plus inquiet pour les Eglises « submergeantes » que pour les Eglises « émergeantes ». Une Eglise qui, comme Josué, est appelée à apporter l'Évangile dans les villes dangereuses du monde mais se laisse submerger, comme Jonas, pour plonger vers Joppé, vers un bateau, vers le ventre d'une baleine et vers le fond de la mer. Je crois que la génération actuelle des jeunes aimerait bien que cesse cette submersion et que commence une émergence dans les villes de ce monde pour le message des trois anges.

Bien sûr, je sais que Josué était plus âgé (peut-être dans les 80 ans), mais plusieurs de ses compagnons étaient des jeunes ! Savez-vous que ceux qui ont réalisé la conquête de la terre de Canaan étaient des jeunes ? Rappelez-vous que la génération précédente (leurs parents et grands-parents) avait refusé de faire confiance à Dieu pour cette conquête. En conséquence, ils avaient erré jusqu'à leur mort dans le désert (Josué 5.4-5). C'est donc une génération plus jeune qui s'est levée à l'époque de Josué pour remplir cette mission. Si cela ne constitue pas un appel aux jeunes adventistes du monde à s'impliquer dans la conquête de l'Évangile, je ne sais pas de quoi il s'agit !

Avez-vous remarqué que dans le psaume 127.4, les jeunes sont comparés à des flèches dans les mains d'un guerrier ? Comme des flèches, ils ne sont pas destinés à croupir dans le carquois d'un archer mais à voler sans peur, droit sur les rangs ennemis. Si vous me demandez ce qui fait le succès d'un chef de jeunesse, je vous dirais que ce n'est pas le nombre de flèches qui sont présentes lors des programmes, événements ou rencontres, mais combien d'entre elles sont envoyées, « bien préparées », pour renverser le royaume des ténèbres et construire le Royaume de Dieu.

Lorsque Jésus reviendra et que le grand conflit s'achèvera, voulez-vous que votre carquois soit plein de flèches ou vide ? Quelqu'un a dit : « Ce n'est pas votre capacité d'accueil mais votre capacité d'envoi » qui fait de vous un responsable de jeunesse, un chef de clan Tisons, un animateur d'École du sabbat, un enseignant ou un parent efficace. Dans le monde entier, il faut engager les jeunes dans des initiatives comme « Mission Caleb », « une année pour Christ » (pour plus de précisions, voir gcyouthministries.org). Je suis convaincu que la fenêtre 10/40 doit devenir la cible de notre Eglise puisque c'est dans cette partie du monde que vit le plus grand nombre de personnes n'ayant jamais entendu parler de l'Évangile. Dans Matthieu 24.14, Jésus a promis de ne revenir qu'une fois que l'Évangile sera parvenu au monde entier. La fenêtre 10/40 pourrait bien être le dernier défi à relever avant le retour du Christ.

6. Les leaders de Dieu réussiront

Quelqu'un a dit avec raison : "J'ai lu la fin de la Bible, et nous gagnons !" Mais il ne faut pas attendre le retour de Jésus pour avoir du succès dans notre service. Si nous allons là où Dieu nous envoie, si nous servons comme il le demande, nous aurons du succès même dans des endroits considérés comme fermés à toute chose spirituelle. L'un de mes versets préférés dans le livre de Josué est Josué 23.10 : "Un seul d'entre vous peut mettre en fuite mille ennemis car le Seigneur votre Dieu combat à vos côtés comme il vous l'a promis. "

Le pasteur Mark Finley raconte l'histoire d'une femme qui voyageait dans un pays réputé résistant à toute religion. Elle avait un carton contenant 50 exemplaires du *Grand Espoir* quand elle a été bloquée par un embouteillage. Ce fut si long que les gens sont sortis de leur voiture pour s'étirer et bavarder. Un jeune homme a remarqué qu'elle lisait sa leçon de l'École du Sabbat pour passer le temps. Il lui a demandé ce qu'elle lisait. Elle lui a parlé du retour de Jésus et des derniers jours. Comme il était très curieux, elle lui a offert un *Grand Espoir* avant qu'il retourne à sa voiture. Quelques minutes plus tard, la femme de cet homme est venue demander un autre exemplaire du livre. La dame lui en a donné un, et elles ont discuté du retour de Jésus. Bientôt d'autres personnes bloquées dans l'embouteillage sont venues écouter et elle a pu partager l'Évangile. Quand tous sont retournés à leur voiture, il ne lui restait plus que 3 livres. Soudain, un hélicoptère est arrivé et s'est posé dans un champ voisin. Le pilote a couru vers elle pour lui demander ce qui s'était passé. En effet les radars avaient repéré un attroupement autour de sa voiture. Alors elle lui a parlé du retour de Jésus et lui a offert le *Grand Espoir*. Mais avant de retourner à l'hélicoptère, il lui en a demandé deux autres exemplaires pour les gars qui l'attendaient. Les humains pensent qu'il est impossible d'atteindre certaines personnes dans certains pays, mais Jésus dit : "Il y a une grande moisson, mais peu d'ouvriers pour la rentrer. Priez donc le propriétaire de la moisson d'envoyer plus d'ouvriers pour rentrer sa moisson" (Matthieu 9.37-38).

7. Les leaders de Dieu mettent Jésus en avant

Ce n'est pas une coïncidence si le livre de Josué contient tant d'indices annonciateurs de Jésus. Ces indices pointent subtilement vers Jésus et sa mission de rédempteur. Ces indices nous rappellent que notre plus grande responsabilité de leaders de Dieu est de conduire les autres vers Jésus et de leur enseigner comment être ses disciples. Voici quelques-uns de ces indices tirés du livre de Josué :

- 1) **Indice n°1** : *Josué lui-même* ! En fait, son nom est l'équivalent hébreu du grec Jésus ! Et, comme Josué, Jésus conduit son peuple vers la terre promise et le libère de ses ennemis.
- 2) **Indice n°2** : *Le fil rouge* que Rahab a suspendu à sa fenêtre (2.18) nous rappelle le sang de Jésus qui nous sauve quand nous mettons notre confiance en lui.
- 3) **Indice n°3** : Selon Ellen White, le "*Chef de l'armée du Seigneur*" que Josué a rencontré près de Jéricho était Jésus lui-même ! (Patriarches et Prophètes, p. 470).

- 4) **Indice n°4** : Les *villes de refuge* étaient des lieux où ceux qui étaient faussement accusés de meurtre pouvaient se mettre en sécurité. Jésus est notre ville de refuge et nous pouvons courir à lui, même si nous sommes coupables. Et il nous offrira le pardon et la délivrance.
- 5) **Indice n°5** : La *corne de bélier* représente la croix du Christ. Pour fournir une corne, le bélier doit mourir. Jésus est "L'agneau de Dieu immolé depuis la fondation du monde." Curieusement, c'est le son des cornes de béliers qui ont fait tomber les murs de Jéricho. Si nous voulons atteindre avec succès les villes de ce monde et voir s'écrouler les murs de la résistance de Satan, nous devons, nous aussi, proclamer "la mort de Jésus jusqu'à ce qu'il vienne."

Voilà, vous avez les 7 caractéristiques d'un leader de Dieu. En étudiant la vie d'hommes et de femmes comme Josué et en recherchant chaque jour la sagesse et la force de Dieu, vous deviendrez vous aussi des leaders de Dieu.

Appel

Jeunes gens, Dieu vous appelle à être des leaders comme Josué ! Vous vous dites peut-être : "Pas question ! Ce n'est pas mon truc." Mais c'est exactement comme ça que les grands personnages de la Bible ont réagi. Par exemple Moïse, Jérémie, Esaïe, Salomon et, bien sûr, Josué.

Réfléchissez : nous sommes tous des leaders. Oui ! Que ça vous plaise ou non, nous avons des imitateurs. Pas seulement sur Facebook, Snapchat, Instagram, Twitter, etc. En permanence on vous observe : vos proches, des enfants, des collègues, des employés, des employeurs, des enseignants, de la parenté, des croyants et des incroyants et même des inconnus.

Aussi, je vous appelle à accepter la vocation que Dieu vous a adressée pour servir. Souvenez-vous de ce qu'il a dit à Josué, il y a des centaines d'années : "Comme je l'ai fait pour Moïse, je serai avec toi et je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai jamais."

Maintenant, je vous lance ce défi : levez-vous et acceptez le défi que Dieu vous lance de devenir des leaders de Dieu. Et n'oubliez jamais :

- Les leaders de Dieu ont peur
- Ils ont des besoins
- Ils sont armés
- Ils sont des suiveurs
- Ils sont jeunes (souvent)
- Ils réussiront
- Ils mettent Jésus en avant

Questions à débattre

1. Josué et Caleb furent les deux espions à donner un rapport positif (voir Nombres 14.6-8). La confiance en Dieu permet de voir au-delà de ce qui est évident. Quelle importance accordez-vous aux opinions des autres ? Etes-vous du genre à suivre la majorité ou cherchez-vous des arguments convaincants pour prendre vos décisions par vous-mêmes ?
2. Quand vous serez de retour à la maison, relisez l'histoire de la prise de Jéricho (Josué 5 et 6). A votre avis, pourquoi Josué a pris la décision de suivre les ordres de Dieu alors qu'ils paraissaient stupides ?
3. L'auteur de ce sermon avait 16 ans quand Dieu l'a appelé à devenir pasteur. Savez-vous reconnaître la voix de Dieu qui vous parle ? Priez pour demander à Dieu d'ouvrir votre cœur et votre esprit afin d'entendre son appel pour votre vie. Demandez-lui la capacité de discerner.
4. Dans l'histoire de Josué, la Bible affirme que Dieu lui parlait. C'est par l'obéissance que l'on parvient à ce genre de relation. Quelles difficultés rencontrez-vous pour obéir à Dieu à 100 % ?

Le pasteur Gary Blanchard est le directeur des ministères de la Jeunesse pour l'Eglise adventiste mondiale.

Vous pouvez vous adresser à lui par mail : blanchardg@gc.adventist.org ou le suivre sur Instagram : @garyblanchardgc.

L'ENFANT SAMUEL... UN DIRIGEANT 'DIFFERENT'

Gilbert Cangy



Dans le monde du sport, la question souvent posée est celle-ci : *une personne peut-elle faire la différence dans la performance d'une équipe ?* Bien qu'il soit exact que les résultats d'un jeu dépendent généralement de la performance de toute l'équipe, il est aussi vrai de dire que certains joueurs ont emmené leurs équipes, ainsi que leur nation, à la victoire finale. Ils ont pour nom : Pelé, Franz Beckenbauer, Michaël Jordan, Coby Bryant, Lionel Messi, Paul Pogba et Neymar da Silva Santos.

La même chose s'est passée au niveau de la politique concernant la destinée de toute une nation. Des individus ont fait la différence : nous pouvons penser à des hommes tels que Mahatma Gandhi, Winston Churchill, Martin Luther King et Nelson Mandela.

De la même façon, quand vous étudiez l'histoire du peuple de Dieu dans les Écritures, vous pouvez aussi vous retrouver nez à nez avec des dirigeants qui ont été les champions de la cause de Dieu. Cependant, il existe une différence fondamentale : dans le monde du sport ou de la politique, pour faire la différence, vous devez être revêtu des capacités d'une superstar ; alors que l'on pourrait penser que Dieu fait de l'humour quand il semble prendre plaisir à se servir de personnes inattendues, des personnes auxquelles nous n'aurions jamais pensé.

Dieu cherchait un chef pour donner naissance à une nation qui devait devenir aussi nombreuse que le sable de la mer ; nous aurions choisi un homme jeune, dans la fleur de l'âge ; mais Dieu a préféré un homme de 99 ans dont, nous dit la Bible, le corps était déjà usé (Hébreux 11.12).

Dieu cherchait un chef pour faire face à un géant qui terrorisait le peuple d'Israël ; tous les guerriers aguerris, et le roi lui-même, se cachaient. Alors Dieu a appelé un tout jeune homme qui n'avait même pas l'âge d'être soldat – ce berger s'est avancé avec sa fronde et des pierres pour délivrer son peuple.

Après la résurrection, Dieu cherchait un groupe de dirigeants à qui il pourrait confier le message qui devait engager la destinée de l'humanité ; Il a choisi une bande « d'hommes du peuple sans instruction » (Actes 4.13).

Dieu cherchait un responsable pour porter le message de l'Évangile à tout le monde païen d'alors. Il a choisi le pire ennemi des chrétiens, celui qui avait présidé à la brutale exécution du premier martyr - Etienne - et qui avait lancé une campagne pour détruire la nouvelle église. Sur la route de Damas, Dieu est apparu à Saul de façon dramatique, il a bouleversé sa vie et ce meurtrier est devenu un évangéliste.

Si tu crois que tu es trop vieux ; pense à Abraham ;

Si tu crois que tu es trop jeune ; pense à David ;

Si tu crois que tu n'as pas assez de talents ; pense aux premiers disciples ;

Si tu penses que cela ne t'intéresse même pas ; songe à Saul !

Le Dieu qui aime demander à des personnes différentes de le servir a un rendez-vous avec toi, juste maintenant !

Dieu aurait plaisir à ce que tu entres à son service pour faire une différence, car il dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9).

Portons maintenant notre attention sur l'un des chefs les plus inattendus que nous ayons rencontrés dans les Écritures et qui a pris une initiative pour faire la différence dans des circonstances les plus difficiles.

EXAMINONS LE PERSONNAGE DE SAMUEL

Ouvrez, s'il vous plait, les Écritures au chapitre 3 du livre de Samuel, et nous examinerons de près les versets 1 à 10.

1 Samuel 3.1a : « *Le jeune Samuel officiait pour le SEIGNEUR devant Eli.* »

Notez qu'il est dit « Le jeune Samuel » et non Samuel seulement. En fait, jusqu'à ce point de son histoire, chaque fois qu'il est cité, il est appelé soit « le garçon », soit « le jeune Samuel ».

1 Samuel 2.11 – « Quant au garçon il officiait pour le Seigneur »

1 Samuel 2.18 – « C'était un garçon qui portait un éphod de lin »

1 Samuel 2.21 – « Le jeune Samuel grandissait auprès du Seigneur »

1 Samuel 2.26 – « Le jeune Samuel continuait à grandir... »

La répétition est un moyen utilisé pour mettre en emphase ; l'auteur veut attirer notre attention sur la jeunesse de Samuel. Il n'est qu'un jeune enfant, grandissant et servant dans un monde d'adultes. C'est un jeune enfant vulnérable vivant loin de ses parents – c'est quelqu'un qui n'a pas une grande importance.

LES CIRCONSTANCES

Voici maintenant les circonstances au cours desquelles ce « garçon » va faire sa formation de dirigeant :

1 Samuel 3.1b : « *La parole du SEIGNEUR était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes.* »

Notez qu'il n'est pas dit qu'il n'y avait, dans le temple, ni services, ni prêtre, ni sacrifice ou quelque activité en rapport avec le temple ; il semble que tous les services journaliers se faisaient comme d'habitude, MAIS avec une grande différence – « la Parole du Seigneur était rare » - Dieu ne se révélait pas – Dieu était presque absent – Dieu s'était muré dans le silence.

La Bible dit : « **Ainsi le Seigneur DIEU ne fait rien sans avoir révélé** ses secrets à ses leaders, les prophètes » (Amos 3.7) et « **Quand il n'y a pas de vision, le peuple est incontrôlable** » (Proverbes 29.18).

Le jeune Samuel était formé pour un mandat spirituel, mais le formateur ultime, Dieu lui-même, était peu présent ; ce qui nous amène à cette réflexion réaliste ... **Il est possible qu'une église fonctionne sans Dieu.**

Il faut souligner cette vérité : Il est possible qu'une église fonctionne sans Dieu.

Il est possible de faire machinalement les gestes de la religion alors que Dieu en est absent – que ce soit en collectivité ou personnellement. Il est possible d'avoir une apparente piété tout en reniant ce qui en fait la puissance (2 Timothée 3.5).

Le fait que Dieu ait choisi de demeurer loin de son peuple est en effet très étrange.

Il est étrange que Dieu mette de la distance entre son peuple et Lui ; Dieu est amour et « amour » veut dire être ensemble, car l'amour ne supporte pas la séparation ou la distance.

L'histoire que raconte la Bible est l'histoire d'un Dieu qui aime intensément ceux qu'Il a créés, de sorte qu'au cours des siècles il a accompli des pas décisifs et déterminés pour se rapprocher de nous et Il le fera jusqu'à ce que l'union soit définitive.

1. Quand nos premiers parents ont péché, Dieu les a cherchés : « Où es-tu ? » (Genèse 3.9)
2. Alors qu'Israël était en route pour la terre promise, Dieu a dit à Moïse que le peuple devait Lui construire un sanctuaire parce qu'Il désirait « demeurer au milieu d'eux » (Exode 25.8)
3. Quand les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils dans le monde en tant qu'Emmanuel : Dieu avec nous (Matthieu 1.23).
4. L'une des images favorites que nous avons de Dieu est celle que nous trouvons dans les paraboles : celle de la pièce perdue, celle de la brebis perdue et celle du fils prodigue, dans lesquelles les propriétaires ne cessent de chercher ce qu'ils ont perdu jusqu'à ce qu'ils le trouvent (Luc 15).
5. L'ultime désir de Dieu, et son plan, c'est de vivre avec nous pour toujours (Jean 14. 1-3 ; Apocalypse 21. 1-4).

Je suis sûr que vous pouvez partager une expérience issue de votre propre histoire d'amour, qui dira combien vous aspirez constamment à être auprès de l'être aimé.

Mais la question demeure : pourquoi un Dieu qui est tant dévoré par son amour pour nous, qui veut constamment être avec nous, a-t-il voulu rester loin de son peuple aux temps de Samuel ? Pourquoi la parole du Seigneur était-elle rare ?

La persistance d'une arrogante désobéissance envers Dieu peut réduire sa voix au silence.

Ésaïe 59.1-2 : « *Non, le bras du SEIGNEUR n'est pas trop court pour sauver, son oreille n'est pas trop dure pour entendre. Ce sont vos fautes qui vous séparent de votre Dieu, ce sont vos péchés qui le détournent de vous, qui l'empêchent de vous entendre.* »

Nous ne faisons pas, ici, référence à toutes les erreurs que nous faisons tous dans notre marche avec Dieu ; Sa volonté n'est pas que nous trébuchions et tombions de temps en temps ; mais si cela a lieu et que nous le confessons, il demeure prêt à nous pardonner et à nous purifier de toute injustice (1 Jean 1.9). Nous nous trouvons tous entourés par la grâce de Dieu pour le passé, le présent et le futur, jusqu'au jour où nous le verrons face à face.

Mais le texte fait ici référence à une arrogance persistante envers Dieu.

Considérons la progression des actes des fils d'Eli, prêtres et conseillers de l'enfant Samuel.

A. 1 Samuel 2. 12, 17.

12. « Les fils d'Eli étaient des hommes sans morale ; ils ne connaissaient pas le SEIGNEUR. »

17. « Le péché de ces jeunes gens était très grand devant le Seigneur, car ils bafouaient l'offrande du Seigneur. »

Prenez le temps de lire les versets 12 à 17 pour comprendre qu'ils offensaient Dieu en faisant de ce qui était sacré quelque chose de méprisable.

B. 1 Samuel 2. 22.

« Eli était très âgé ; il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël ; il apprit aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui accomplissaient leur service à l'entrée de la tente de la Rencontre. »

Non seulement ils avaient choisi une façon immorale de vivre, mais ils introduisaient, dans le culte dû au Dieu des cieux, des éléments du culte païen dont faisait partie la prostitution sacrée. C'était devenu l'usage et le Dieu très saint était tellement offensé que, petit à petit, il s'était retiré. Sa parole était devenue rare.

Telles étaient les conditions dans lesquelles « l'enfant » Samuel officiait pour le Seigneur. Allait-il rester ou se retirer ? Abandonnerait-il l'Eglise quand il en aurait l'âge ? Démissionnerait-il ? Devenirait-il comme les fils d'Eli, ses soi-disant conseillers ? Comment pouvait-il survivre sans être découragé ? Comment un dirigeant pourrait-il émerger de cette situation terrible ?

Dans maintes parties du monde le mot « désengagement » est probablement le plus communément utilisé en référence à la jeunesse de l'Église aujourd'hui. Nous entendons dire qu'elle abandonne l'Église dans des proportions alarmantes et ce sujet d'inquiétude est présent dans l'agenda de la plupart des dirigeants, à tous les niveaux de la direction de l'Église.

L'une des raisons les plus citées au sujet de ce désengagement est précisément la discordance entre ce qui est dit et ce qui est pratiqué, entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Les jeunes cherchent à être motivés par la sincérité, l'authenticité et l'intégrité, l'amour et la compassion, mais souvent, ces vertus chrétiennes de base manquent à l'appel ! C'était aussi le cas du temps de « l'enfant » Samuel. Comment réagissons-nous ?

SUIVRE DE TRES PRES LE CAS DE L'ENFANT SAMUEL, CE DIRIGEANT EN TRAIN DE NAITRE ; PORTER ATTENTION AUX DETAILS.

1 Samuel 3.2 : « *Une nuit, le prêtre Eli qui était devenu presque aveugle, dormait à sa place habituelle* »

Faites attention aux mots choisis avec soin – « une nuit » « devenu presque aveugle » - cela crée une image où l'obscurité s'installe petit à petit. Eli est le conducteur spirituel du peuple et sa vue baisse de façon dramatique, au point de s'éteindre ; et que fait Eli à ce moment déterminant ? – Il dort à sa place habituelle. Il semble avoir abandonné ; il en est venu à accepter ce qui se passe autour de lui comme quelque chose d'*habituel*.

ALORS, en opposition, nous sommes placés devant une image en deux parties qui, en fait, se trouve être le tournant de l'histoire.

1 Samuel 3.3 : « *La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple du SEIGNEUR où était le coffre de Dieu.* »

1. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte

La lampe de Dieu vacillait mais n'était pas encore éteinte. Cette lampe était la lumière perpétuelle qui représentait la présence de Dieu près de l'arche ; elle était supposée ne jamais être éteinte (Lévitique 24.1-4). Elle devait être préparée pour « *brûler continuellement du soir au matin* » ; « *c'est une loi perpétuelle* ». Mais même cette lampe courrait le risque d'être éteinte parce que le peuple considérait que Dieu s'était complètement retiré ; cependant il restait un espoir, car elle n'était pas encore éteinte. C'était encore le temps de la patience et de l'indulgence de Dieu.

2. Samuel était couché dans le temple du Seigneur où était le coffre de Dieu

Eli, le grand prêtre, dort à sa place *habituelle* ; il n'y a pas de description particulière de cet endroit, précisément parce qu'il lui était familier. En d'autres termes, Eli faisait quelque chose d'*habituel*.

D'autre part, en contraste, l'écrivain donne beaucoup de détails pour spécifier où dormait « l'enfant Samuel » ; il était couché, dans le temple, là où se trouvait le coffre de Dieu. Cet endroit était le Lieu Très Saint (Exode 26. 33-34). C'est là que Dieu rencontrait le grand prêtre pour lui donner les instructions destinées au peuple : « Là, je te

rencontrerai et, du haut du propitiatoire, d'entre les deux chérubins situés sur l'arche de la charte, je te dirai tous les ordres que j'ai à te donner pour les fils d'Israël » (Exode 25.22). Ce n'était pas une chambre à coucher ; et Samuel n'était pas le grand prêtre ; ce n'était qu'un jeune garçon. Pourquoi ne dormait-il pas dans sa chambre habituelle comme tout le monde ? Il n'était qu'un enfant qui avait rempli sa tâche toute la journée ; il aurait dû avoir le droit de se reposer, après tout.

Pourquoi était-il couché près du coffre de Dieu ?

C'était un temps où la parole de Dieu était rare ; et où il y avait peu de visions.

L'arche était le lieu où Dieu se manifestait. Samuel a pu penser que si Dieu parlait à nouveau, s'il voulait briser le silence, il le ferait près de l'arche, et c'est pourquoi Samuel voulait être là.

Il était si impatient d'entendre Dieu qu'il est allé dormir près de l'arche – il a donné rendez-vous à Dieu.

Samuel refusait de se contenter de cette religion sans Dieu, répétitive, manquant de sens et de vie – IL N'EST PAS PARTI – il a simplement refusé de se contenter de cela.

Voilà le secret du véritable dirigeant : ne pas abandonner, mais refuser de se contenter du statut quo ; rechercher Dieu et lui parler de vos rêves, de votre espoir et de vos aspirations à un meilleur futur.

Comment savait-il que les choses pouvaient être différentes ?

Simplement parce que sa mère, Anne, lui avait raconté l'histoire de sa naissance. Anne ne pouvait pas avoir d'enfant. Elle est allée au temple et a ouvert son cœur devant Dieu. Elle lui a promis que s'il lui donnait un enfant, elle le consacrerait à Son service. Dieu a entendu sa prière et Samuel est né. Samuel a grandi en croyant que Dieu existe, qu'Il entend et répond, qu'Il révèle et guide... mais qu'Il était devenu silencieux.

Samuel savait que les choses pouvaient être différentes ; il désirait voir les choses réelles. Il a voulu dormir près de l'arche et s'est dit que si Dieu parlait à nouveau, ce serait près de l'arche et que quand Il parlerait, il voulait être là.

Un autre secret du véritable dirigeant : il sait qu'il y a plus que ce que nous voyons autour de nous. Ne laissez pas votre environnement immédiat brosser l'image que vous vous faites de Dieu et l'image que vous vous faites de l'Église.

Refusez de vous faire une idée de ce qu'est Dieu, ou l'Église, en ne tenant compte que de ce que vous voyez autour de vous. C'est une fausse image. Samuel possédait une meilleure image : celle que lui avait donnée Anne, sa mère. Vous pouvez vous faire une idée d'après la Parole de Dieu. Regardez l'image de la première Eglise qui nous est donnée dans Actes 2.42 à 47, née de la puissance de la Pentecôte. Ne vous contentez de rien d'autre. Ne vous contentez pas de la médiocrité. Quand vous aurez perçu la véritable image de ce Dieu et de l'honorable Eglise où Il aime à se trouver, que le Saint-Esprit crée en vous le désir de voir cette Eglise réalisée et prenez rendez-vous avec Dieu. Faites cette chose inhabituelle. Cherchez et vous trouverez !

Le reste de l'histoire de Samuel découle directement de sa disposition à rechercher Dieu et les choses réelles ; ce fut

le fondement de sa vie et du mandat qu'il a reçu.

1 Samuel 3.4 : « *Le Seigneur appela Samuel. Il répondit : Je suis là !* »

C'était ce que Dieu attendait, ce qu'il désirait – quelqu'un qui soit au rendez-vous, quelqu'un qui veuille bien écouter. Le Dieu qui contrôle ce qui se passe dans notre univers, le Dieu tout-puissant qui vous connaît par votre nom attend de pouvoir vous parler et vous utiliser comme un instrument pour provoquer, pour ramener à la réalité une Eglise prépondérante, excellente, qui sera pertinente dans toute culture en rapide transformation.

Maintenant nous pouvons facilement conclure, dire la bénédiction et être véritablement bénis ; mais il me faut vous prévenir qu'il est possible que vous entendiez la voix de Dieu.

Lire 1 Samuel 3. 5-7.

Samuel a entendu la voix de Dieu, mais il a pensé qu'Eli l'appelait car jusque-là, il ne savait pas reconnaître la voix de Dieu, ne l'ayant jamais entendue. C'est pourquoi par deux fois, ayant entendu la voix, il a couru jusqu'à Eli, qui lui a dit deux fois d'aller se recoucher.

Dieu a brisé le silence ; Il se révèle à Samuel d'une façon toute nouvelle, fraîche et inattendue ; l'enfant coure vers son responsable pour y chercher conseil... DEUX FOIS Eli lui dit de retourner se coucher. Peut-être pense-t-il qu'il est seul à pouvoir entendre la voix de Dieu et ne réalise pas que Dieu a choisi de se révéler à un jeune, à un « enfant ».

Même de nos jours, trop de jeunes sont renvoyés au lit quand Dieu se révèle à eux d'une façon nouvelle et originale, une façon que les dirigeants ne connaissent pas ; ces jeunes sont trop souvent incompris. Ils croient au même message mais l'enveloppent dans un emballage culturel qui leur est propre et que les autres ne comprennent pas, et ils sont renvoyés se coucher !

Mais j'aime la persévérance de Dieu et j'aime la persévérance des jeunes.

1 Samuel 3.8, 9 : « *Le SEIGNEUR appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Celui-ci se leva, alla trouver Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé !*

Eli comprit alors que c'était le SEIGNEUR qui appelait le garçon. Eli dit à Samuel : Va te coucher ; s'il t'appelle, tu diras : « Parle, SEIGNEUR ; moi, ton serviteur, j'écoute. »

Le reste est incroyable.

1 Samuel 3.10 : « *Le Seigneur vint et se tint là. Il appela comme chaque fois : Samuel ! Samuel ! Samuel répondit : Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute. »*

Il est incroyable que le Seigneur, le créateur des cieux et de la terre ne se contente pas de parler, il vient et se tient

là. Il honore l'enfant Samuel de sa Sainte présence.

Juste parce qu'un petit garçon 'différent' s'était préparé à écouter. Dès lors il n'est plus appelé 'enfant' ou 'garçon'.
L'appel de Samuel en tant que dirigeant au service de Dieu se conclut par ces mots :

1 Samuel 3.21, 4.1a.

3.21 « Le SEIGNEUR continua d'apparaître à Silo : le SEIGNEUR se révélait à Samuel, à Silo, par la parole du SEIGNEUR »

4.1a « Ainsi la parole de Samuel était pour tout Israël. »

L'histoire commence avec un Dieu qui s'en va et se conclut avec un Dieu qui se réinstalle à Silo ; elle commence par une Parole qui se fait rare et se termine avec un Dieu qui restaure un lien en faisant continuellement des révélations. C'est un jour nouveau pour la nation.

L'enfant Samuel était le nouveau dirigeant ; le nouvel et différent dirigeant.

Il refusait de se contenter du statu quo ;

Il n'a pas abandonné,

Mais a tenu compte de son rêve,

Le rêve d'un avenir meilleur, un rêve...

Une vision issue du récit de sa naissance miraculeuse.

Il a parlé de sa vision à Dieu, son conseiller suprême.

Il a compté sur Dieu pour son accomplissement.

Dieu l'a accomplie ; il est fidèle.

Vous êtes appelés à être un responsable ; Dieu vous a bénis en vous revêtant d'au moins un don spirituel qui peut être le fondement de votre aptitude à diriger.

Dieu désire utiliser un responsable différent, tel que vous, pour « faire la différence » au bénéfice de son Royaume.

Gilbert Cangy a été le directeur des ministères de la Jeunesse de l'Eglise adventiste entre 2010 et 2016.

Il travaille actuellement à la Division du Pacifique Sud.

JOUR 3

DEBORA, LA COURAGEUSE PROPHETESSE

Ella Simmons



Introduction et Origines

Nombre de paroles de chansons modernes déprécient les femmes de la pire des façons.

Cependant, il existe un poème dans la Bible qui élève la femme au plus haut degré. Il se trouve dans le chapitre 31 des proverbes et commence en posant une question : « Qui trouvera une femme de valeur ? » Ceci peut vous amener à penser que ce vers est aussi dégradant. Mais continuez à lire et vous trouverez quelque chose de merveilleux. Ce poème chante ses louanges, il parle de sa spiritualité, de son intelligence, de sa loyauté, de son zèle, de sa modestie, de son courage et de sa piété. Il dit qu'elle a plus de valeur que les perles.

C'est une femme déterminée, qui a adopté de bons principes et reste ferme dans leur application. Elle n'est pas effrayée par les difficultés que présentent ses devoirs. On dit qu'elle est une aide efficace pour son mari. C'est une femme vertueuse, ce qui veut dire : ayant du pouvoir, des richesses et de la notoriété. Pourtant, le récit suggère que les femmes vertueuses sont rares et que beaucoup de femmes ayant l'apparence de l'être, prouvent par la suite qu'elles ne le sont pas.¹

Toutefois, il y a eu un exemple brillant de féminité vertueuse bien avant que « Les objectifs du développement durable des Nations Unies » rappellent au monde que « l'égalité des genres est, non seulement un droit des humains, mais un fondement nécessaire pour un monde durable, prospère et en paix. »²

Bien que, de nos jours, les femmes en position de leadership sur la scène nationale et internationale soient peu nombreuses - seulement une personne sur cinq³ - au 12^{ème} S av. J.C. c'est une femme qui a dirigé sa nation.

Avant que la valeur des femmes ait quelque peu dépassé celle que lui avait donnée la faute de notre mère Ève, et avant qu'il y ait des modèles de référence, il s'est trouvé une femme que Dieu a appelée et à qui il a donné la capacité de diriger son peuple. La définition biblique de l'égalité des genres se trouve dans Genèse 1.26-28.

¹ Henry, M. (1994). Commentaires bibliques de Matthew Henry.

² Les Nations Unies, 2016, Buts du Développement durable : 17 buts pour transformer notre monde. Un.org.

³ UN Women, 2016, Facts and figures : leadership and political participation, Women in parliaments.

On sait peu de choses sur sa vie : qui sont ses parents, quelle est sa lignée et comment elle a été élevée ? Nous ne savons pas comment elle a été éduquée et comment ses dons et ses talents se sont développés. Nous ne savons quel était son âge quand Dieu l'a appelée. Mais nous pouvons supposer qu'elle était jeune car l'Écriture dit qu'après la victoire d'Israël sur les Cananéens : « ... le pays fut tranquille pendant quarante ans. »⁴ Les historiens juifs nous disent que « pendant quarante heureuses années, les Juifs ont vécu en paix sous la tutelle pleine de sagesse de Deborah et de Barak. »⁵

Est-elle née revêtue d'un don prophétique ou l'a-t-elle reçu plus tard dans sa vie ?

Ce qui est certain c'est que cette femme, unique et remarquable, était une épouse, une mère, une dirigeante politique, une guerrière, la commandante en chef de la force militaire de son pays, une poétesse lyrique, une prophétesse et la conseillère suprême de sa nation sous la conduite de Dieu. Son nom signifie « abeille », un terme très approprié, associant ses diverses caractéristiques – l'intelligence, le courage, la grâce, la ténacité, la fidélité, la force, l'humilité, l'assurance, etc. Mais le plus important était son engagement complet envers Dieu et à son service.

Les spécialistes de la Bible et les historiens la connaissent en tant que Débora, juge en Israël, qui a mené l'armée israélite à la victoire contre les cananéens. Certains pensent qu'elle a reçu le nom d'une autre Débora, qui était la nourrice de Rébecca et qui, bien que morte à ce moment-là, demeurait grandement admirée pour sa loyauté et sa capacité à prendre soin des autres. « Sa vie est une illustration merveilleuse du pouvoir que les femmes ont pour influencer la société dans le sens du bien. »⁶ C'était une femme peu commune de son temps, comme du nôtre. C'est peut-être la raison pour laquelle la Bible contient deux récits de son histoire. Le premier, au chapitre quatre du livre des Juges sous une forme narrative, le second au chapitre cinq sous une forme poétique et qui devait être chanté. Penchons-nous sur son histoire :

Le texte biblique de Juges 4.4-8 NBS

« En ce temps-là, Débora, une prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle était assise sous le palmier de Débora, entre Rama et Beth-El, dans la région montagneuse d'Ephraïm ; les Israélites montaient la voir là pour le jugement. Elle fit appeler Baraq, fils d'Abinoam, de Qédesh-Nephtali, et elle lui dit : Le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, t'a donné cet ordre : « Va, dirige-toi vers le mont Tabor, et prends avec toi dix mille hommes des fils de Nephtali et des fils de Zabulon ; j'attirerai vers toi, à l'oued Qishôn, Sisera, général de l'armée de Yabîn, avec ses chars et sa multitude, et je te le livrerai. » Baraq lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. »

⁴ La Nouvelle Bible Second. (Juges 5.31)

⁵ Nissan Mindel, *The Prophetess Deborah*, (2654-2694), Published and copyrighted by Kehot Publication Society, Brooklyn, NY

⁶ John L. Kachelman, Jr., 1999, *Bible Topics in the Christian Library, Personalities of The Old Testament, Deborah – Israel's Holy Lady*, Judges 4, 5.

DEBORA, JUGE EN ISRAEL

Débora a été le quatrième juge en Israël avant que le peuple ne se choisisse un roi. Elle avait été nommée alors que, depuis vingt ans, Israël était opprimé, et même asservi, par le roi Jabin de Canaan (Juges 4.2-3). Elle est le seul juge décrit dans ce livre comme décidant vraiment des cas judiciaires.⁷ Cependant, le terme 'juge' recouvre, ici, un sens plus large que la seule fonction judiciaire ; il veut dire « chef ». Sa position représentait à la fois la fonction de prophète, premier ministre ou président et juge suprême de la cour. Tout cela en une seule femme. Débora était forte et sa force lui venait de sa sagesse, de sa grâce et de son respect pour Dieu. Les termes qui décrivent sa force sont les mêmes que ceux utilisés en Exode 18.21 pour le caractère des bons juges – capables, loyaux, craignant Dieu. C'est une femme d'esprit qui contrôle ses propres sentiments et sait comment influencer les autres.

Le commentaire biblique de l'Église adventiste indique qu'elle jugeait comme un prophète, corrigeant les mauvais traitements et redressant les torts en Israël.⁸ Les responsabilités qu'assumait Débora étaient extrêmement lourdes dans cette période difficile que vivait Israël, mais sa dépendance de Dieu lui a permis, par sa grâce, de se montrer à la hauteur. L'une des sources indique :

Le peuple était déprimé, découragé et effrayé, car sa résistance avait été brisée et tout espoir de délivrance avait disparu. Mais Débora fit mieux que prophétiser ; elle sortit la nation de sa léthargie et de son désespoir. Elle avait en elle un désir audacieux d'émancipation du peuple de Dieu, et elle fit naître en lui une réelle détermination à se libérer par lui-même de l'affreux esclavage et de l'humiliation qu'il subissait. Jour après jour, elle éveillait, chez ceux qui se rassemblaient pour écouter ses paroles pleines de sagesse divine, la certitude d'une libération du joug païen, si seulement ils voulaient se débarrasser de leur folie et de leur peur, et se lever pour aller combattre.⁹

Vous imaginez-vous la scène ? Voyons qui elle est et comment elle dirige. La voilà assise à l'ombre du palmier de Débora (arbre que l'on avait appelé « l'arbre des pleurs » lorsqu'on y avait enterré Débora la nourrice de Rachel. Genèse 35.8)¹⁰. Son tribunal est situé au cœur des collines torrides, sèches et dorées d'Ephraïm, entre Rama et Béthel. Des vents chauds soufflent – à la fois ceux de la saison et ceux des conflits. Elle est patiente et sage, accueillant chacun par un doux sourire maternel, alors qu'au fond, son cœur est lourd. Nombreux sont ceux qui croient que Débora n'a jamais réellement donné naissance à un enfant, mais qu'elle serait devenue une mère en Israël – sa maternité n'ayant été que spirituelle. L'un ou l'autre lui octroient le droit à être désignée du nom de mère. Les gens viennent à elle à la fois pour entendre une mère aimante et un juge ferme mais juste afin d'obtenir un conseil, lui

⁷ Dybdahl, J. L. (Ed.) (2010). Andrews Study Bible Notes (p.301). Berrien Springs, MI ; Andrews University Press.

⁸ Nichol, F.D. (Ek.) (1976). The Seventh-day Adventist Bible Commentary (Vol.2, p.330). Review and Herald Publishing Association.

⁹ Herbert Lockyer, All the Men of the Bible/All the Women of the Bible Compilation, 2005, Grand Rapids, MI : Harper Collins Christian Publication.

¹⁰ Nichol, F.D. (Ek.) (1976). The Seventh-day Adventist Bible Commentary (Vol.2, p.330). Review and Herald Publishing Association.

présenter un sujet de dispute ou être jugé pour méfaits. Ils savent qu'elle est équitable dans ses jugements car sa sagesse lui vient du Seigneur, de sorte qu'ils se soumettent à sa loi.

Sa position lui permet, physiquement et prophétiquement, de discerner des problèmes en Israël. Ils sont plus graves que les petites disputes journalières au sujet de limites de propriété, du prix du grain ou de dettes non remboursées. Elle voit, de ses yeux physiques mais aussi spirituels que les conditions politiques se dégradent. Sa nation, son peuple, passent par des difficultés. Ils ont, spirituellement, perdu la voie et deviennent la proie de leurs ennemis. Dans la vallée qui s'étend au-dessous d'elle, des bandes armées de Cananéens s'attaquent aux paysans Israélites. Les caravanes de voyageurs évitent de prendre les grandes voies qui traversent la région ; ils sont trop effrayés. Et c'est tragique, car le commerce avec ces voyageurs fait vivre le peuple de Débora. Cependant il y a pire. C'est une période chaotique, un temps qui appelle à une ferme prise en main. Pour répondre à l'appel de Dieu à résister et à éliminer ces menaces de dévastation, Débora accepte de jouer un rôle extraordinaire dans l'histoire biblique. Elle devient un chef militaire féminin.¹¹

Certains vous diront que, pour les femmes, la vie est un choix entre la famille et un emploi public ou de service, mais que le leadership n'est réservé qu'aux hommes. Tous ceux qui œuvrent pour Dieu doivent posséder un mélange des attributs de Marthe et de Marie. La Bible dit clairement que ces responsabilités peuvent être celles de la femme, si c'est Dieu qui l'appelle. « Dieu peut faire ce qu'il veut, et s'il veut agir sans se servir de soldats – mais en l'occurrence, des femmes – il le peut. »¹²

DEBORA, GUERRIERE EN ISRAEL

« C'était un temps d'obscurité spirituelle, de chaos et de faillite nationale après la mort de Josué, quand Israël se débattait sous la loi oppressive et hostile des cananéens. Finalement, sous la direction de Débora, ils se sont repentis et ont crié à l'Éternel pour obtenir la délivrance. Ils étaient maintenant prêts à résister et la lutte atteint son paroxysme lors de la dernière bataille. L'ensemble de l'histoire est décrit de manière vivante au chapitre cinq des Juges. Il y est dépeint le désordre qui régnait et les défaites avant que se lève Débora, mère en Israël » (5.7)¹³

Entre l'identification de Débora en tant que « prophétesse » dans Juges 4.4 et « une femme » un autre identificateur traduit, comme d'habitude, « femme de Lappidoth » ce qui indique que Débora était mariée à Lappidoth. Certains, cependant, traduisent la phrase comme ceci : « une femme enflammée ou inspirée », ou de façon littérale « femme flambeau ».¹⁴ Ceci suggère que Débora était un leader charismatique et non une « femme guerrier apprivoisée »¹⁵.

¹¹ Curry, Andrew. (2008) US News January 25, As a Military Leader, Deborah is a Rare Biblical Character, Facing down '900 chariots of iron'.

¹² Curry, Andrew. (2008) US News January 25, As a Military Leader, Deborah is a Rare Biblical Character, Facing down '900 chariots of iron'

¹³ Frymer-Kensky, Tikva. « Deborah : Bible » Jewish Women : A Comprehensive Historical Encyclopedia. 20 March 2009. Jewish Women's Archive. (Viewed on February 7, 2017)

¹⁴ Meyers, C. (2000). Deborah. In D.N. Freedman, A. C. Myers, & A. B. Beck (Eds.), Eerdmans dictionary of the Bible (pp.331-332

¹⁵ Susan Ackerman, Warrior, Dancer, Seductress, Queen : Women in Judges and Biblical Israel (The Anchor Yale Bible Reference Library) November 10, 1998

Nous voyons cette femme flambeau, cette femme enflammée dans ses interactions avec Baraq, un général de la tribu de Neftali.

D'abord, dirigée par le Saint-Esprit, Débora a appelé Baraq pour qu'il recrute et équipe une armée et se mette en guerre. La réponse de Baraq (Juges 4.6, 14) est révélatrice de ce qu'il n'hésite pas à faire ce qu'elle lui demande. Il respecte Débora et croit en elle. Cependant, d'autres facteurs mettent sa foi à l'épreuve. Baraq est un chef militaire expérimenté et courageux, mais il voit clairement les conditions dans lesquelles vit son peuple et cela ébranle sa confiance. Ce peuple n'est ni organisé, ni armé comme une unité militaire. Les israélites manquent de compétences, de courage et d'espérance nécessaires pour faire face à un ennemi très fort et bien équipé comme les Cananéens. En fait, ils sont découragés, et peut-être trop déprimés pour remporter une victoire. Or Débora avait dit qu'il leur fallait vaincre pour recevoir la délivrance de la part de Dieu.

Il est certain que Baraq savait que Dieu l'avait choisi pour mener Israël à la délivrance. Ce n'était pas une surprise pour lui. Il avait l'assurance que Dieu irait à la bataille avec lui, et de plus, était persuadé que Dieu vaincrait l'ennemi. Cependant, ce guerrier offensif se sentait soudainement timoré et sceptique. Il avait accepté le message de Débora comme venant de Dieu ; il n'y avait pas à hésiter. Mais seulement il n'avait pas confiance dans ses concitoyens, et ne croyait pas en leur capacité à se rassembler pour vaincre la forte armée Cananéenne.

Comme si cela ne suffisait pas, il craignait que, même s'ils dominaient leurs faiblesses, ses concitoyens ne veuillent pas obéir à ses commandements. Cependant, il avait remarqué qu'ils acceptaient d'obéir à Débora et à ses prophéties de victoire. Aussi, Baraq s'en remet-il à la force, à l'espérance de Débora et se décida. Il déclara fermement que si elle allait au combat, il irait, mais que si elle n'y allait pas, il n'irait pas non plus.

Fidèlement, il rassembla une armée de 10 mille hommes et marcha avec eux vers la Mont Tabor, comme l'avait commandé le Seigneur. Ses troupes ont été terrifiées de voir les Cananéens équipés de machines de guerre les plus modernes et couvrant tout le fond de la vallée.

Elles ont, malgré tout, pris position sur les montagnes et ont attendu pour attaquer. Avec l'assurance de Débora, Baraq a conduit son armée dans la plaine pour combattre. Tout comme l'avait prophétisé Débora, Dieu a combattu pour Israël et a vaincu, ce jour-là, cet ennemi de loin supérieur (*The Signs of the Times*, June 16, 1881).¹⁶

Baraq avait eu besoin de l'avis prophétique de Débora et de l'assurance de sa force personnelle de conviction. Il a même eu besoin qu'elle lui dise quand commencer la bataille (Juges 4.14). Elle lui a tout fourni et l'a assuré de sa victoire. Mais tout cela n'était encore pas assez pour Baraq. Il ne voulait prendre aucun risque. Il a eu besoin de sa présence physique au milieu de la bataille. Elle n'a pas manqué à ses engagements envers lui. Son courage a permis à Baraq de battre ses ennemis. « Si elle avait rechigné à faire la volonté de Dieu, la nation serait restée opprimée. Si

¹⁶ White, E. G. (1985). *Reflecting Christ* (p. 329). Review end Herald Publishing Association.

elle n'avait pas été un exemple de confiance et de pleine obéissance, Israël n'aurait pas reçu de bénédictions. »¹⁷ Baraq et Débora ont eu une belle collaboration dans cette bataille. « Barac, dont le nom veut dire 'la foudre', et Débora, 'l'abeille', ont œuvré en équipe. Dès lors, leurs troupes devaient frapper comme l'éclair et piquer comme l'abeille ! »¹⁸ Ils¹⁹ ont été victorieux.

Résumé

Débora a accepté, en étant fidèle à l'appel reçu, d'être pour Israël, une mère, une prophétesse, une juge et une guerrière. Elle a été respectée parce que sage, courageuse, résolue, inspirée et audacieuse. Elle avait placé sa confiance dans la parole de Dieu et ses promesses. Il est certain qu'elle était la personne choisie par Dieu pour ce temps-là. Elle était venue au royaume pour un temps tel que celui-là en Israël.

De nos jours, l'Église et la société ont besoin de femmes telles que Débora qui veillent répondre à l'appel de Dieu. Sa vie est une illustration merveilleuse du pouvoir que les femmes possèdent pour influencer la société dans le sens du bien. Débora est un véritable exemple de la femme vertueuse. La 'femme vertueuse' est bel et bien une 'femme de pouvoir'. Elle est forte, vigoureuse et possède d'excellentes qualités. Les mots hébreux peuvent être interprétés comme signifiant « une femme au caractère affirmé ». La femme idéale de Proverbes 31 est le modèle de la féminité telle que Dieu la désire et Débora correspondait à ce modèle.

Les leçons contenues dans la vie de Débora confirment le rôle décisif que peuvent jouer les femmes dans l'Église et dans le monde. Elles sont indispensables au succès de l'Église et des sociétés efficaces. Dieu appelle des femmes pour remplir la mission évangélique en général, et certaines pour des mandats particuliers. La cause de Dieu a besoin des femmes pour venir à bout des crises d'aujourd'hui (Juges 4.14).²⁰ Tous ceux qui reçoivent des bénédictions de la part de Dieu devraient montrer leur reconnaissance en s'engageant à son service. Tous doivent utiliser leurs dons pour l'avancement du royaume de Dieu et la gloire de son nom.

Appel à servir

Débora, l'abeille, réfléchissait constamment la beauté et faisait tout son possible pour apporter de la douceur dans le monde d'alors, dans les affaires internationales, dans les problèmes civiques, dans la dynamique des familles et les circonstances de la vie des individus. Mais elle savait piquer quand cela était nécessaire. « La science confirme l'ancienne croyance disant que, de tout le règne animal, l'abeille se situe au plus haut rang concernant

¹⁷ John L. Kachelman, Jr., 1999, Bible Topics in the Christian Library, Personalities of The Old Testament, Deborah – Israel's Holy Lady, Judges 4,5.

¹⁸ Dybdahl, J.L. (Ed.). (2010). Andrews Study Bible Notes (p. 301). Berrien Spings, MI : Andrews University Press.

¹⁹ Grafius, B. (2016). Deborah the Judge. In J.D. Barry, D. Bomar, D.R. Brown, R. Klippenstein, D. Mangum, C. Sinclair Wolcott, ... W. Widder (Eds.), The Lexham Bible Dictionary, Bellingham, WA : Lexham Press.

²⁰ John L. Kachelman, Jr., 1999, Bible Topics in the Christian Library, Personalities of The Old Testament, Deborah – Israel's Holy Lady, Judges 4,5.

l'intelligence. »²¹ Ellen White écrit : « Nos sœurs ont trop voulu se donner des excuses pour ne pas porter des responsabilités qui exigeraient de réfléchir avec minutie ; pourtant c'est là une discipline dont elles ont besoin pour perfectionner leur expérience chrétienne ». ²²

Souvent les circonstances de la vie dissuadent les femmes de répondre à l'appel de Dieu pour le service, et particulièrement dans les ministères et les postes de responsabilités. Elles sont submergées par les tâches courantes de la vie ou découragées par la dévalorisation que subissent traditionnellement les femmes dans la société et même dans l'Église. Madame White les encourage : « Mes sœurs, ne vous laissez pas de l'œuvre missionnaire ; restez vigilantes. »²³ « Nos sœurs peuvent prendre place dans les rangs des serviteurs de Dieu en ce moment de crise, et le Seigneur se servira d'elles. Si elles sont pénétrées du sentiment de leur devoir et si elles travaillent sous l'influence de l'Esprit de Dieu, elles posséderont la maîtrise de soi, si nécessaire de nos jours. Le Sauveur réfléchira sur elles la lumière de sa face et elles recevront de la sorte une puissance supérieure à celle de nos frères. »²⁴

« Dieu demande des ouvrières sincères, empressées, au cœur tendre et dévoué, et qui soient fidèles aux principes reçus. Il demande des femmes persévérantes, animées d'un esprit d'abnégation et disposées à renoncer à leurs aises, des femmes qui concentrent toutes leurs possibilités sur le Christ, ... »²⁵

Remplissez fidèlement votre devoir au poste qui vous a été assigné. Œuvrez avec ferveur, en vous souvenant que le Christ est à vos côtés, planifiant, concevant et construisant pour vous. « Dieu a le pouvoir de vous accorder en abondance toutes sortes de bien, afin que vous ayez toujours tout ce qui vous est nécessaire et qu'il vous reste encore bien assez pour toutes les œuvres bonnes » (2 Corinthiens 9.8). Si vous êtes en relation étroite avec Dieu, vous voudrez faire tous les sacrifices possibles pour mettre la vie éternelle à la portée de ceux qui périssent.²⁶

Luc, dans Actes 2.17, 18, nous rappelle que : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur tous ; vos fils et vos filles parleront en prophètes, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit, et ils parleront en prophètes. »

Ceci vous concerne : la promesse de recevoir l'Esprit de Dieu est pour tous et tous les jeunes hommes et toutes les jeunes femmes peuvent prophétiser ! Rien n'est plus enthousiasmant ! Sans tenir compte des genres, de l'âge ou du statut social, Dieu déversera son Esprit dans ces derniers jours. La question qui se pose est celle-ci : Voulez-vous recevoir l'Esprit de Dieu ? Accepterez-vous son appel à vous mettre à son service et à remplir un ministère ? Il a une tâche toute spéciale pour vous. Il vous a offert un don pour cela. Accepterez-vous l'appel qu'il vous lance aujourd'hui ?

²¹ Herbert Lockyer, *All the Men of the Bible/All the Women of the Bible* Compilation, 2005, Grand Rapids, MI : Harper Collins Christian Publication.

²² White, Ellen G., *The Review and Herald*, December 12, 1878 . ChS 29,1

²³ White, Ellen G., *The Review and Herald*, June 10, 1880. ChS 29.2

²⁴ White, Elle G., *Témoignages pour l'Église*, vol.II, p. 471

²⁵ White, Elle G., *Témoignages pour l'Église*, vol.II, p. 472

²⁶ White, E. G. (1940). *Counsels on Stewardship* (p.49). Review and Herald Publishing Association.

Questions à débattre

1. Comment identifiez-vous votre don spirituel ?
2. Pourquoi Dieu s'intéresse-t-il à la voie que vous voulez prendre dans la vie – votre style de vie, votre carrière, etc. ?
3. Comment pouvez-vous savoir ce que Dieu attend de vous ?
4. Quelle est pour vous la meilleure façon de vous aligner sur la profession ou la position sociale qui vous est réservée ?
5. Dieu accomplit-il encore des miracles aujourd'hui dans la vie des individus ou des groupes ?

Ella Simmons, élue lors de la session de la Conférence Générale de 2005 à St. Louis, Missouri, est la première femme à être vice-présidente de l'Église adventiste du septième jour. Elle peut être contactée à SimmonsE@gc.adventist.org.

JOUR 4

JOSAPHAT BONDISSANT

Pako Mokgwane



“Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'Eternel, et il publia un jeûne pour tout Juda.”
(2 Chroniques 20.3).

De nombreux cris s'élèvent à travers le monde. L'un des plus grands cris est pour un leadership compétent. Pour le chrétien qui croit en la Bible, on peut tirer beaucoup de leçons des expériences d'individus appelés à diriger dans les domaines citoyen et spirituel. La direction citoyenne était uniquement pour les rois et la direction spirituelle pour les prêtres et les prophètes.

Josaphat était un roi de Juda. Dans la culture hébraïque, nommer un enfant était une responsabilité très spéciale. Les parents nommaient leurs enfants dans l'espoir qu'ils personnifieraient la signification du nom. Josaphat est une combinaison de deux mots hébreux, Jeho (raccourci pour Jéhovah) et Shaphat (Il règne). Par conséquent, la signification du nom est « Jéhovah gouverne ». On attendait de l'enfant mâle qu'il permette à Dieu de diriger sa vie.

De cette histoire dans 2 Chroniques 20.1-30, nous apprenons comment les dirigeants doivent faire face à la peur, en cherchant l'Eternel.

Un chef qui craint Dieu

Nous retrouvons Josaphat quand il est roi - un chef civique qui a des inclinations naturelles vers le leadership spirituel. Au chapitre 17 de 2 Chroniques, nous apprenons que Josaphat, après avoir assumé sa position de roi, envoya des chefs choisis et des Lévites pour enseigner la loi de Dieu. Par conséquent, la crainte du Seigneur tomba sur les royaumes autour de Juda, de sorte qu'ils ne firent pas la guerre contre Josaphat. Divers royaumes sont venus rendre hommage à Josaphat en lui présentant de l'argent et des animaux domestiques. Ainsi, Josaphat devint de plus en plus puissant et son influence se fit sentir dans tout le pays. L'intérêt à craindre Dieu est naturel. Josaphat n'a pas demandé, ni exigé, le respect et le pouvoir. Il est venu parce que d'autres nations observaient la qualité de son règne. Il était rempli de la direction de Dieu. Le roi avait observé, tandis qu'il gérait le commerce et l'ensemble de ses citoyens, qu'il y avait un royaume plus grand et une puissance plus grande au-dessus de son trône. Au-dessus de la civilité des devoirs royaux, il y avait un royaume au-dessus du sien, celui de Dieu devant lequel tous les rois et les seigneurs devraient s'incliner. La vraie sagesse en tant que dirigeant c'est La capacité de diriger un royaume et d'avoir encore une compréhension claire de Dieu. Josaphat possédait un pouvoir de foi et de piété qui n'était pas corrompu,

un pouvoir qui n'était pas égoïste. Le roi était tel qu'il permettait à Dieu de diriger sa vie. Lui, à son tour, transmet ce mode de vie à ses sujets. Achab exhorta Josaphat à s'associer à lui dans la guerre contre Ramoth Galaad. La réponse fut : "Demande la volonté du Seigneur aujourd'hui." Josaphat savait que leur succès dépendait du Seigneur. Malheureusement, Josaphat et son complice ont désobéi. Il connaissait la volonté de Dieu mais il était trop fier pour accepter humblement son aide promise. Il y a là des leçons importantes qui devraient être mises en évidence, la plus importante d'entre elles est que l'obéissance à la parole de Dieu devrait être maintenue de manière sacrée, même au prix fort pour nous personnellement. Les dirigeants devraient être disposés à abandonner la fierté et les opinions à la sagesse de Dieu. Nous ne devrions pas laisser les attentes des autres (même si nous les avons encouragées) nous conduire à faire des choix contraires à la parole de Dieu. Josaphat avait l'habitude de permettre à Dieu de régner même dans le processus de prise de décisions.

"Le règne de Josaphat dut sa prospérité aux richesses spirituelles dont il fit profiter ses sujets. L'obéissance à la loi de Dieu est en effet d'une grande efficacité. Lorsqu'on est conforme à ses exigences, une transformation merveilleuse s'opère qui procure la paix aux hommes de bonne volonté. Si les enseignements de la Parole de Dieu dirigeaient la vie de tout homme et de toute femme, si leur esprit et leur cœur étaient contrôlés par sa puissance bienfaisante, les maux dont souffrent la vie nationale et la vie sociale disparaîtraient. De chaque foyer se dégagerait une influence qui fortifierait les individus dans leur vie spirituelle et morale, de sorte que les nations seraient dans les meilleures conditions possible."(EGW, Prophètes et Rois, p. 144).

Un chef qui prie

Quelque temps après, les Moabites et les Ammonites, accompagnés de Meunites, s'allièrent pour faire la guerre à Josaphat. Josaphat reçut ce renseignement : "Une énorme force arrive de l'autre côté de la mer Morte pour vous combattre. Il n'y a pas de temps à perdre, ils sont déjà à Hazazon Tamar, l'oasis d'En Gedi. "

Effrayé, Josaphat pria. Il demanda de l'aide à Dieu et ordonna un jeûne national. Le pays de Juda s'unit pour chercher son aide - ils venaient de toutes les villes de Juda pour prier Dieu (2 Chroniques 20.1-2).

Il arriva qu'un jour, les armées de Moab et d'Ammon vinrent contre Josaphat. Comme d'habitude, il se tourna vers le Seigneur. Il savait d'où viendrait son aide. Le roi appela tous les habitants de Juda au temple pour prier. Un jeûne fut déclaré dans tout le pays. Les gens obéirent parce que le même style de vie leur avait été transmis. Ils en connaissaient le sens et le pouvoir, d'où leur coopération. De quel genre de chef s'agit-il ? Au lieu de développer une stratégie militaire diplomatique, il appelle les gens à la maison du Seigneur, pour le chercher. Il aurait pu choisir de le faire seul, mais il a choisi de déclarer un jeûne pour tout le monde. Probablement une première par proclamation royale. Maintenant, le fardeau était partagé par tout le monde et non par le roi seul. Le travail d'équipe apporte de bons résultats et une bonne ambiance.

Le dynamisme du leadership divin cherche à apporter de la joie pour tous et un sentiment d'accomplissement par tous. L'ironie de l'histoire est que lorsque les Israélites quittèrent l'Egypte, Dieu ne leur permit pas d'envahir les Ammonites et les Moabites. A quelle vitesse un allié peut soudain devenir un ennemi, une journée ensoleillée devenir nuageuse ? Les choses peuvent changer en un clin d'œil. Le problème vient sans y être invité. Quand les ennuis arrivent, le chef qui a Dieu toujours à l'esprit ne s'inquiète pas mais prie. Au milieu du peuple, Josaphat conclut ainsi sa prière : "Les voilà qui nous récompensent en venant nous chasser de ton héritage dont tu nous as mis en possession. O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi."(2 Chroniques 20.11-12)

Nous avons un Dieu qui écoute nos prières. Il nous exhorte à "L'appeler afin qu'il nous montre de grandes choses, des choses cachées" (Jérémie 33.3). Le même Dieu dit : "Demande et il te sera donné" (Matthieu 7.7). De plus, "Nous devons être tranquilles et savoir qu'Il est Dieu" (Psaume 46.11). "La main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver, ni Son oreille trop dure pour entendre..." (Esaïe 59.1). Le leader doit s'approcher du trône de Dieu avec confiance car "avant qu'ils L'invoquent, Il répondra" (Esaïe 65.24). "Notre Père céleste désire répandre sur nous la plénitude de Sa grâce. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas étrange que nous priions si peu ? Dieu est tout disposé à exaucer les prières du plus humble de Ses enfants, et pourtant ce n'est qu'à contrecœur, semble-t-il, que nous lui faisons connaître nos besoins." (EGW, Vers Jésus, p.65).

Un chef qui croit

Dieu a répondu à la prière de Josaphat et de son peuple. La parole du Seigneur est venue par Jahaziel, "Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse car ce ne sera pas vous qui combattrez, mais ce sera Dieu... Vous n'aurez pas à combattre en cette affaire, présentez-vous, tenez-vous là et vous verrez la délivrance que le Seigneur vous accordera" (2 Chroniques 20.15 & 17). Josaphat est tombé par terre et a adoré Dieu. Il a cru les paroles du prophète. Il a accepté la victoire avant la guerre. La foi accepte les résultats futurs dans le présent. La substance était la victoire et la preuve des choses espérées était la parole du Seigneur. Il suffisait à Josaphat d'accepter la Parole de Dieu telle quelle. Les dirigeants sont tentés de rationaliser et d'appliquer la logique parce que les partisans veulent des choses tangibles. D'un autre côté, Dieu ne s'attend pas à une foi aveugle. La raison et la logique ont leur place, mais elles ne devraient jamais avoir la priorité sur la parole de Dieu. Les dirigeants pieux soumettront la logique (science) à la foi (dans la parole de Dieu), reconnaissant que la "voie qui semble juste" peut être désastreuse (Proverbes 16.25).

L'ordre général de la guerre à cette époque était structuré de la façon suivante :

1. L'infanterie - soldats au sol
2. La cavalerie - soldats à cheval
3. Les responsables de l'armée
4. Le roi

L'infanterie s'est toujours retrouvée en première ligne. Derrière eux venaient la cavalerie et les officiers de l'armée. Le roi était toujours à l'arrière, pour la protection. Josaphat croyait en la Parole du Seigneur de tout son cœur et de tout son esprit. Il a choisi parmi son peuple des chanteurs. Il n'y avait pas besoin d'une armée parce que le Seigneur avait déclaré que Juda n'aurait pas besoin de se battre dans cette bataille et que la bataille Lui appartenait. Donc, c'est le roi et la chorale qui sont allés contre l'ennemi. Il n'a pas fallu beaucoup d'efforts pour convaincre les gens de cette stratégie parce qu'ils avaient entendu la Parole du Seigneur pour eux-mêmes et vu le Roi agir sur leur foi dans sa fiabilité. Ils croyaient aussi et c'était également essentiel au succès. Ils n'avaient ni épée ni lance, mais ils chantaient des louanges au Seigneur. Ils scandaient : "Louez le Seigneur, car Sa miséricorde dure éternellement." En effet "Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses" (2 Corinthiens 10.4). Juda adorait alors que les ennemis approchaient. Les ennemis étaient tellement confus qu'ils se sont entretués. Oui, le Seigneur est apparu et est resté fidèle à Sa parole, "Vous n'aurez pas besoin de combattre dans cette bataille."

Certains leaders combattent en utilisant leur propre puissance et intelligence et pourtant rien de bon ne sort de ces batailles. Le leader devrait permettre à Dieu de faire les choses à Sa manière, même si cela peut être inhabituel, différent et impopulaire. Qui va à la guerre sans une lance et une épée ? Qui va à la guerre louant et adorant Dieu ? Qui fait cela ? Seul un leader qui se déplace avec l'Esprit de Dieu. Seuls les disciples qui se déplacent avec l'Esprit de Dieu. Une plus grande responsabilité repose sur le chef, mais les disciples ont aussi un rôle à jouer. Le travail d'un leader est rendu plus facile lorsque les disciples sont associés à l'Esprit de Dieu.

" La vie chrétienne est souvent entourée de dangers, et le devoir semble difficile. L'imagination dépeint une ruine imminente suivie de l'esclavage et de la mort. Néanmoins la voix de Dieu dit clairement : Allez de l'avant. Obéissons à ce commandement, même quand nos regards ne peuvent pas pénétrer les ténèbres. Les obstacles qui retardent nos progrès ne disparaîtront jamais devant un esprit qui hésite et doute. Ceux qui diffèrent leur obéissance jusqu'à ce que toutes les incertitudes aient disparu et qu'ils ne courent aucun risque d'échec, n'obéiront jamais. La foi regarde au-delà des obstacles, et elle s'empare de l'invisible, de la toute-puissance ; aussi ne sera-t-elle jamais confuse. Elle consiste à saisir la main du Christ lorsque surviennent les difficultés." (Ellen G. White, Ministère Evangélique p. 256).

Un chef qui loue

Josaphat et son peuple ont gagné la bataille. Le butin qu'ils ont recueilli était tellement important qu'il leur fallut trois jours entiers pour le recueillir, et ils ne purent pas tout emporter (voir 2 Chroniques 20 : 25, 26). Dans la vallée de Berachah (qui signifie «bénédiction»), Josaphat conduisit Juda dans une autre session de louange et d'adoration. Dans la "Vallée des bénédictions", ils ont béni le nom du Seigneur. Ils ont exalté Son saint nom. Voilà tout ! Les ennemis (Moab et Ammon) peuvent essayer de saisir la bénédiction, mais Dieu la donne à Ses enfants pour toujours, tant qu'ils restent fidèles. Ceux qui sont pleins de foi seront fidèles. Nous ne devons pas être imprudents avec les

bénédictions, nous devrions plutôt être les intendants des bénédictions ! Plus nous croyons dans le Seigneur et Le louons pour ce qu'il fera, moins cela parle de nous en tant qu'individus et plus cela parle de Dieu. Il est important que les dirigeants donnent à Dieu l'éloge de nos victoires et de nos succès. Une telle discipline gardera le leader humble et le même esprit sera encouragé dans la vie des disciples. Le défilé de l'ego et du pouvoir royal parmi les dirigeants encourage un esprit de discorde et de conflit, mais quand le Seigneur est le sujet de la gloire, tout le monde peut l'identifier, ce qui facilite la confiance du peuple.

Conclusion

" En temps de crise, le Seigneur était la force de Juda, comme il l'est aujourd'hui encore de son peuple. Ne nous confions donc ni dans les monarques ni dans les hommes que nous serions tentés de mettre à la place de Dieu. Souvenons-nous que les êtres humains que nous sommes sont faillibles et répréhensibles. Celui qui possède la toute-puissance est notre haute retraite. Rappelons-nous que, dans n'importe quelle circonstance, c'est lui qui combat. Ses possibilités sont illimitées, et plus les apparences nous semblent contraires, plus éclatante est la victoire." (Prophètes et Rois p. 151).

Un leader doit craindre Dieu - faites-le !

Un leader doit prier – aimez le faire !

Un leader doit croire - montrez-le!

Un leader doit louer Dieu - exprimez-le!

Questions à débattre

1. Comment Josaphat a démontré ce que les fidèles leaders de Dieu devraient faire lorsqu'ils sont confrontés à des circonstances menaçantes ? (2 Chroniques 20.12, Psaume 25.15, 62.1)
2. Après avoir lu les versets ci-dessous, pourquoi pensez-vous que Dieu leur a ordonné d'envoyer des chanteurs pour montrer le chemin ? 2 Chroniques 20.20, 21 : Ils se levèrent de bon matin et partirent pour le désert de Teqoa. A leur départ, Josaphat se tint debout et dit : "Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Mettez votre foi dans le Seigneur votre Dieu et vous tiendrez ; mettez votre foi dans ses prophètes et vous vaincrez. Puis il tint conseil avec le peuple et nomma des chantres pour le Seigneur, qui le loueraient pour l'éclat de sa sainteté en sortant devant les armées et en disant : "Célébrez le Seigneur, car sa fidélité est pour toujours." Versets 22, 23 : Au moment où l'on commençait les cris de joie et les louanges, le Seigneur plaça des embuscades contre les Ammonites et les Moabites et les gens de la région montagneuse de Séir qui étaient venus en Juda, et ils furent battus. Les Ammonites et les Moabites se dressèrent contre les habitants de la région montagneuse de Séir ; ils les frappèrent d'anathème et les exterminèrent ; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Seir, ils s'employèrent à s'entretenir.

3. Comment le Seigneur communique-t-il avec son peuple aujourd'hui ? Utilise-t-il toujours des prophètes ?
4. Que devons-nous faire lorsque nous sommes tentés de douter ou de désobéir à la parole de Dieu ?
5. Que pensez-vous qu'il se passerait si nous imitions les Lévites, les pionniers et les missionnaires de notre Eglise aujourd'hui ?
6. Qu'est-ce que 2 Chroniques 20.20 signifie pour vous personnellement et comment pouvez-vous l'appliquer dans votre vie et votre prise de décision quotidienne ? Alors des lévites, des Kehathites et des Koréites se levèrent et louèrent le Seigneur, le Dieu d'Israël, d'une voix très forte. Tôt le matin, ils partirent pour le désert de Tekoa. Comme ils étaient partis, Josaphat se leva et dit : "Ecoutez-moi, Juda et le peuple de Jérusalem ! Ayez foi au Seigneur votre Dieu et vous serez soutenus ; Ayez foi en Ses prophètes et vous aurez du succès. "Après avoir consulté le peuple, Josaphat a chargé des hommes de chanter au Seigneur et de Le louer pour la splendeur de Sa sainteté alors qu'ils sortaient à la tête de l'armée, disant : "Rendez grâce au Seigneur, car Son amour dure pour toujours."

Le pasteur Pako Mokgwane est le Directeur adjoint des ministères de la Jeunesse pour l'Eglise adventiste mondiale.

Vous pouvez vous adresser à lui par mail : MokgwaneP@gc.adventist.org

ou le suivre sur Instagram et Twitter : [@PakoEdson](#)

JOUR 5

PASSER DE DERRIERE LA CHARRUE AU LEADERSHIP SPIRITUEL

Abner De Los Santos



Introduction

Je considère comme un privilège d'adorer avec vous, pendant la semaine où nous étudions le leadership. Le leadership spirituel est nécessaire pour que le peuple de Dieu, à travers l'histoire, inspire et influence la vie des autres afin que chacun soit prêt à suivre les ordres du Seigneur, parce qu'Il est notre guide suprême. A chaque étape de ma vie, j'ai été influencé par un leader. Dieu m'a donné l'opportunité de grandir en regardant des leaders comme mes parents, mes professeurs, pasteurs et anciens, amis et collègues, qui m'ont inspiré, aidé, enseigné, défié et encouragé à être la personne que Dieu veut que je sois. Je suis sûr que c'est aussi vrai pour vous.

L'histoire montre que l'Eglise a eu des leaders talentueux, dignes de confiance et précieux à travers les générations. Cependant, peu importe combien talentueux, honorables et appréciés ont été les dirigeants des générations passées, le bâton doit changer de mains un jour, parce que Dieu élève toujours de nouveaux dirigeants. Ellen White dit : "Le Seigneur demande des jeunes gens et des jeunes filles forts, dévoués et portés au sacrifice de soi, décidés à se rendre en première ligne, et qui, après avoir passé un temps assez court à l'école, seront prêts à porter le message au monde." (*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 81). Vous souvenez-vous de l'histoire d'Elisée ? "Élisée a été appelé à quitter la charrue et à obéir aux ordres de Dieu", à travers Elie (*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 81). En regardant l'appel et l'expérience d'Elisée, nous allons étudier trois étapes importantes dans le processus de passer de la charrue au leadership spirituel.

1. Révéler votre désir pour le bâton de la direction, honorer Dieu, bien faire les choses que Dieu vous donne à faire.

Pour sortir de la charrue et endosser le manteau du leadership, vous devez désirer honorer le Seigneur. Faites bien tout ce que Dieu vous donne à faire.

1 Rois 19.19-21 : après que Dieu ait dit à Elie d'oindre Elisée pour lui succéder, de la montagne où Dieu lui a manifesté Sa présence et a reconstitué son ministère, "Elie partit de là et trouva Elisée, fils de Shaphat, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Élie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Elisée, quittant ses bœufs, courut après Elie et dit : "Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, et je te suivrai." Va et reviens, répondit Elie, car pense à ce que je t'ai fait. Après s'être éloigné d'Elie, il revint prendre une paire de

bœufs, qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur chair, et la donna à manger au peuple. Puis il se leva, suivit Elie et fut à son service. "

Jusqu'à ce moment-là, Élisée travaillait dans l'anonymat. Il était juste un simple fermier, mais qui suivait Dieu et Lui restait fidèle. Il était l'un des sept mille à qui Dieu fait référence auprès d'Élie comme ceux qui Lui étaient fidèles. «Elisée était disposé à faire tout ce que Dieu lui demandait.» (John C. Maxwell. *Leaning From the Giants*, New York : Faith Words, 2014, p.22).

Ellen White dit : « Alors qu'il cherchait son successeur, Elie, guidé par l'Esprit, traversa le champ où labourait Elisée, et il jeta sur les épaules du jeune homme son manteau de prophète. Pendant la famine, la famille de Schaphath avait entendu parler de l'œuvre et de la mission d'Elie. Or, maintenant, l'Esprit de Dieu pénétrait le cœur d'Elisée et lui montrait la signification du geste d'Elie. C'était pour lui le signe que le Seigneur l'appelait à succéder au prophète. (*Prophètes et Rois*, p. 165)."

Comment Élisée a démontré qu'il était prêt à accepter le manteau du ministère ? Il a immédiatement cessé de labourer son champ. En abattant ses bœufs, il a construit un feu sacrificiel à partir de la charrue en bois et des harnais qu'il utilisait, puis il a cuit la viande et l'a donnée aux gens, et ils ont mangé. Alors il s'est mis à suivre Elie et est devenu son serviteur. Par cette action, Élisée a démontré combien il voulait endosser le manteau d'Elie.

Le même Dieu qui a conduit Elie à être le mentor d'Elisée en tant que nouveau leader, appelle des dirigeants expérimentés à être nos mentors aujourd'hui. Le moment où le témoin doit changer de main est venu. Dieu est prêt à élever de nouveaux dirigeants. Prions pour ceux que peut-être nous n'entendons pas, que nous ne regardons pas, mais qui sont "déjà dans la salle, attendant que nous les saluions" (Maxwell, *intentional Living*, p. 18).

Cher jeune, es-tu l'un d'entre eux ? Comment vas-tu démontrer que tu es prêt à prendre le manteau et à lever le bâton ?

2. **Soyez patients et persévérez en attendant le manteau du leadership.**

Pour avancer derrière la charrue et endosser le manteau du leadership, vous devez vous rappeler que Dieu a Son temps pour vous, et vous devez persévérer patiemment en attendant votre temps pour porter le manteau de la direction. "Le but de Dieu ne fonctionne qu'avec le timing de Dieu (Maxwell, *Intentional Living*, p. 28)." Quand le temps de Dieu fut venu, Elie fut plus qu'heureux de passer le relais du ministère à Elisée. Et Elisée, qui avait servi patiemment et joyeusement pour Élie, était plus que désireux d'attraper le bâton. Ellen White dit : "L'appel prophétique parvint à Elisée alors qu'il labourait les champs avec les domestiques de son père. Le futur prophète possédait à la fois les capacités d'un chef et l'humilité d'un serviteur. Doué d'un esprit de douceur et de paix, il savait néanmoins être ferme et énergique. Il se caractérisait par son intégrité, sa fidélité, son amour et sa crainte de Dieu.

Dans l'humble cadre de son labeur quotidien, il acquit un caractère noble et résolu, tandis qu'il croissait en grâce et en connaissance. Tout en collaborant avec son père aux travaux domestiques, il apprenait à collaborer avec Dieu." (*Prophètes et Rois*, p. 164).

Il n'y a rien d'humiliant à servir ; il n'y a que l'absence de souhait et de décision. Vous devez faire de votre mieux dans les petites choses, parce que les petites choses de la vie bien faites-vous aideront à développer l'esprit et le caractère pour faire des choses plus grandes et plus audacieuses. Quand Elisée a décidé d'accepter l'appel de Dieu, "il s'est mis à suivre Elie et est devenu son serviteur." 1 Rois 19.21.

C'était le témoignage des autres à son sujet. La Bible dit que quelque temps après, Élie fut enlevé au ciel, lorsque Josaphat demanda à Joram, fils d'Achab : "N'y a-t-il aucun prophète de l'Éternel ici, par qui nous puissions consulter l'Éternel ? " Un serviteur du roi d'Israël répondit : "Voici Élisée, fils de Shaphat, qui versa de l'eau sur les mains d'Elie." 2 Rois 3.11. Il fut demandé à Élisée de faire les tâches les plus humbles, et il les fit toujours bien, Il essayait toujours d'honorer le Seigneur, il travaillait avec Elie, il se préparait et attendait les desseins de Dieu et le timing de Dieu pour faire un plus grand travail.

Combien de temps s'est écoulé entre la sélection d'Élisée par Elie dans 1 Rois 19, et l'héritage d'Élisée du manteau d'Élie dans 2 Rois 8 ? Nous ne pouvons pas le savoir avec précision. Mais, malgré le temps qu'il a fallu, Elisée a attendu le temps que Dieu lui avait assigné pour prendre la relève d'Élie et commencer son ministère prophétique (Elisée). Il a persévéré, fidèle à l'appel de Dieu et fidèle à son devoir de serviteur d'Elie. Il n'a pas été arrêté par des obstacles, ni a été éloigné de sa tâche, captivé par des distractions. Fidèle dans les petites choses, jour après jour, suivant Elie et versant de l'eau sur ses mains, Elisée a appris à servir, et de cette manière il a appris aussi à diriger et à instruire les autres.

Cher jeune, tu ne connais pas le dessein de Dieu pour toi. Mais, comme le dit l'apôtre Paul, "Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme approuvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité". 2 Timothée 2.15. Dieu connaît ton cœur, Il regarde plus loin que la surface. Il sait comment tu le sers dans les petites choses. Engagé dans les tâches quotidiennes ordinaires, tu peux être en service actif auprès de Dieu.

Comme l'écrivait Ellen White, "Cet appel qui nous invite à tout placer sur l'autel du service s'adresse à chacun de nous. Il ne nous est pas demandé de servir comme Elisée, ni de vendre tous nos biens, mais d'offrir au Seigneur la première place dans nos vies, et par conséquent de ne laisser passer aucune journée sans faire quelque chose pour l'avancement de son règne. Nous ne sommes pas tous appelés au même travail. L'un devra peut-être partir en pays étranger, l'autre sera appelé à soutenir financièrement l'œuvre évangélique. Mais le Seigneur accepte le don de chacun. Ce qui compte, c'est la consécration de nos vies et de tout ce qui s'y rattache. Ceux qui y parviennent entendront l'appel divin et lui obéiront. " (*Prophètes et Rois* p. 166).

Soyez patients et persévérez en attendant le manteau du leadership.

3 Demandez une double portion du Saint-Esprit et prenez le manteau du leadership pour exalter le pouvoir de Dieu.

Pour sortir de la charrue et ramasser le manteau du leadership, vous devez demander une double portion du Saint-Esprit dans votre vie pour exalter le pouvoir de Dieu. En inspirant et en guidant les jeunes à passer de la charrue à la direction spirituelle, nous ne devrions pas trop mettre l'accent sur les apparences. Seigneur, aide-nous à regarder les choses comme Tu les regardes, donne-nous la sagesse de considérer le cœur plus que l'aspect. Dieu, nous savons que Tu n'accordes pas d'importance à savoir comment les choses se passent ; Tu es intéressé à voir comment nous grandissons, à quel point nos cœurs sont ouverts à l'influence et au pouvoir transformateur du Saint-Esprit.

Après avoir servi humblement son maître pendant quelque temps, Élisée fut appelé à prendre la place d'Elie au premier rang. Ce temps lui a permis de développer ses compétences. Il avait travaillé en apprenant sous les ordres d'Elie. Et, quand le temps fut venu pour Elie de se retirer, celui qui était sous ses ordres était prêt à venir au front. Élisée était préparé à devenir le successeur d'Elie en tant que prophète.

Quand Élie a su qu'il approchait de la fin de sa vie, il a dit à l'homme qui l'avait servi de nombreuses années, tu devrais rester ici car le Seigneur m'a envoyé au Jourdain. Mais Élisée, qui avait fidèlement servi son maître, lui dit : "L'Éternel est vivant et ton âme est vivante, je ne te quitterai pas."

Ils se rendirent ensemble au Jourdain, tandis que cinquante des fils des prophètes se tenaient devant eux à une distance d'où ils pouvaient les voir clairement. La Bible dit alors : "Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux qui se partagèrent ça et là, et ils passèrent tous les deux à sec. Quand ils eurent passé, Elie dit à Elisée : "Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi". "Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit", répondit Elisée. "Tu demandes une chose difficile," dit Elie, "mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela ne t'arrivera pas." Comme ils continuaient de marcher, voici un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et cria : "Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie !" Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain et il en frappa les eaux. "Où est l'Éternel, le Dieu d'Elie ?" demanda-t-il. Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent ça et là, et Élisée traversa." 2 Rois 2.8-14.

Par son action et sa prière, Elisée invoqua la puissance et la présence de Dieu en endossant le manteau prophétique. "Elisée ne demanda ni les honneurs de ce monde, ni une place de choix parmi les grands. Ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était une abondante mesure de l'Esprit que le Seigneur avait répandu si largement sur le prophète qui allait le quitter. Il savait que seul l'Esprit qui reposait sur Elie pourrait le préparer à s'acquitter de la tâche qui lui était confiée." (Prophètes et Rois p. 170).

Après que le grand homme, le chef des fils du prophète soit parti, tout le monde se demanda si Dieu était avec Elisée tout autant qu'Il avait été avec Elie. Ce qu'ils voulaient savoir, c'était si Dieu était encore parmi eux. Ils voulaient être sûrs que Dieu avait appelé un nouveau chef pour les diriger. Elisée répondit à cet appel en séparant les eaux comme Elie l'avait fait. Ainsi, Dieu montra aux prophètes qu'Elisée était Son nouvel homme pour les guider.

Conclusion

Dieu est prêt à élever de nouveaux leaders. Le moment où le témoin doit changer de main, quand le leadership doit être porté par une nouvelle génération de dirigeants, est arrivé. Il est temps pour les jeunes de sortir de derrière la charrue, de prendre le commandement et de demander une double portion du Saint-Esprit dans leur vie pour exalter le pouvoir de Dieu.

Dieu a des dirigeants aujourd'hui qu'Il a appelés à être des mentors, comme Elie, d'une nouvelle génération de dirigeants bien entraînés pour conduire les autres à Jésus. L'appel de Paul pour nous dans 2 Timothée 2.2, est le suivant : "Et les choses que vous avez entendues me dire en présence de nombreux témoins confient à des gens fiables qui seront aussi qualifiés pour enseigner aux autres." Chers jeunes, souvenez-vous que le leadership chrétien signifie développer une influence chrétienne et vivre une vie d'exemple pour ceux qui nous entourent. Il est temps pour nous, jeunes, de passer de la charrue au leadership spirituel. Vivons une vie digne de l'appel, afin que, lorsqu'il sera temps de passer le relais, nous soyons prêts à le recevoir. Mon ami, comme Dieu l'a fait avec Elisée peut-être qu'Il te prépare à diriger. Es-tu encadré pour prendre ta place dans le leadership ? Comme Élisée, tu dois faire de ton mieux dans les petites choses, parce que les petites choses de la vie bien faites t'aideront à développer l'esprit et le caractère pour faire des choses plus grandes et plus audacieuses. Demande à Dieu de te donner un esprit d'humilité et d'obéissance à suivre, comme Elisée l'a fait avec Élie, en acceptant toute tâche que Dieu juge bon de te donner, même si c'est de verser de l'eau sur les mains du leadership actuel.

"Souvenez-vous de vos dirigeants, qui vous ont parlé de la parole de Dieu. Considérez le résultat de leur mode de vie et imitez leur foi... Ayez confiance en vos dirigeants et soumettez-vous à leur autorité, car ils veillent sur vous comme ceux qui doivent rendre compte. Faites ceci afin que leur travail soit une joie et non un fardeau, car cela ne vous serait d'aucune utilité." Hébreux 13.7, 17.

Pour passer de derrière la charrue à un leadership spirituel, révélez votre désir pour le leadership, honorez Dieu, faites bien les choses que Dieu vous donne à faire. Soyez patients et persévérez en attendant le moment choisi par Dieu pour que vous preniez le manteau du leadership. Demandez une double portion du Saint-Esprit et prenez ce manteau pour exalter le pouvoir de Dieu. Vous devez annoncer au monde que Jésus viendra bientôt nous emmener avec Lui au ciel.

Appel

Combien d'entre vous veulent dire au Seigneur : aujourd'hui je décide de brûler l'équipement de labour de mes expériences passées, brûler toute ma chair dans l'autel du service pour Toi ? Venez à l'autel et dites à Jésus, me voici Seigneur, je veux utiliser mes dons comme Ton agent de changement. Je suis prêt à prendre un risque pour Toi afin que Ton royaume continue à grandir. Prions.

Questions à débattre

1. Lisez 2 Rois 2.2. Élie dit à Elisée : "Reste ici ; le Seigneur m'a envoyé à Béthel. "Mais Elisée dit : "Aussi sûrement que le Seigneur vit et que tu vis, je ne te quitterai pas." Ils descendirent donc à Bethel. Discutez de l'importance de la sainte amitié et du mentorat. A quel point est-il important de choisir délibérément vos amis, de vous attacher à une personne plus âgée, plus sage et spirituelle qui peut vous servir de «guide» ?
2. Lisez et commentez 2 Rois 2.6-7. Alors Élie lui dit : "Reste ici ; le Seigneur m'a envoyé au Jourdain. Et il répondit : "Aussi sûrement que le Seigneur vit et que tu vis, je ne te quitterai pas." Alors les deux marchèrent. Cinquante hommes de la compagnie des prophètes allèrent se tenir à distance, face à l'endroit où Élie et Elisée s'étaient arrêtés au Jourdain.
 - a. Pensez-vous qu'Élie a testé Elisée lorsqu'il lui a dit de ne pas le suivre ?
 - b. Croyez-vous que les prophètes qui regardaient à distance recevaient une "double portion" comme Elisée ?

Le pasteur Abner De Los Santos est l'un des présidents adjoints de la Conférence Générale de l'Église adventiste.

Il est également le président adjoint et conseiller des ministères de la Jeunesse. Vous pouvez vous adresser à lui par mail :

DeLosSantosA@gc.adventist.org

JOSEPH – DES LETTRES EN PROVENANCE D'EGYPTE

Galina Stele



Imaginons que vous ayez à faire une recherche historique dans une librairie. Vous êtes amené à chercher au milieu de divers documents en lien avec l'histoire de l'Égypte ancienne. De façon inattendue vous tombez sur plusieurs lettres personnelles, écrites par un certain Joseph qui n'ont, manifestement, pas été envoyées à leur destinataire. Au cours de votre lecture, vous découvrez que Joseph, durant sa vie, est passé de l'état d'esclave à la position élevée de premier ministre de l'Égypte. Bien qu'il ait vécu plusieurs centaines d'années avant nous, se pourrait-il que certaines leçons de sa vie puissent nous servir aujourd'hui ?

Première lettre

Cher père Jacob,

Je t'écris d'Égypte. Je suis esclave maintenant dans la maison de Potiphar, l'homme de confiance du Pharaon et le chef de la garde royale. Vous me manquez tellement. Je n'aurai jamais imaginé un changement aussi radical dans ma vie ! Ni que mes frères puissent être aussi cruels envers moi. J'entends encore leurs voix en colère lorsque je suis venu les voir à Dothan. Tu sais, Père, ils voulaient me tuer. Et si cette caravane de marchands n'était pas passée par là, à ce moment-là, sans doute l'auraient-ils fait !

Je ne sais pas ce qu'ils t'ont raconté à mon sujet. Probablement, que je m'étais perdu dans le désert et que je n'étais jamais arrivé jusqu'à eux. T'ont-ils rapporté ma belle tunique, celle que tu m'avais offerte, et qu'ils m'avaient si rudement enlevée ? Sans doute l'ont-ils mise en pièce, aspergée de sang d'agneau et t'ont-ils dit que j'avais été tué et mangé par un animal sauvage. Que leur avais-je fait ? M'ont-ils envié par ce que tu m'aimais tant et que tu as particulièrement pris soin de moi quand maman est morte ? M'ont-ils haï à cause de ces rêves où je les voyais se prosterner devant moi ?

Ils m'ont vendu à des Madianites qui m'ont emmené ici en Égypte, puis m'ont vendu à Potiphar. Les gens d'ici ne connaissent pas le seul vrai Dieu qui a fait les cieux et la terre. Ils rendent un culte au soleil et à la lune. Ils considèrent leur fleuve comme sacré et pensent que le Pharaon est le fils de Dieu. Ils ont beaucoup d'idoles. Leur langue est étrange et je ne pouvais comprendre un seul mot, au départ. Ils mangent une nourriture écœurante, mais je suis reconnaissant de ce qu'il y ait autant de sortes de fruits et de riz. Bien qu'ils ne nourrissent pas beaucoup les esclaves,

au moins la nourriture que je mange est saine. Il fait très chaud ici, mais les nuits sont fraîches et il y a suffisamment d'eau dans la maison pour pouvoir se laver avant la nuit et pour arroser les cultures, les palmiers et les fleurs. Les gens riches ont des piscines dans leurs maisons, ils portent des tuniques blanches de fin lin et utilisent des méthodes extrêmement intéressantes pour construire leurs maisons et des pyramides. Ils font les choses différemment de nous et nous considèrent, nous, nos tentes et nos moutons, comme un peuple primitif.

La vie d'esclave est difficile, mais je me souviens de ce que tu m'as appris et essaie de faire face à mes responsabilités, même dans les petites choses. J'ai décidé de tout faire comme pour le Seigneur. Je lui parle souvent. Je prie pour qu'il se passe un miracle, mais il semble que Dieu soit silencieux. Je ne comprends pas pourquoi Il a permis ce qui m'arrive. Me punit-il pour quelque chose que j'ai fait ? Ou bien ne permet-il cela que pour m'éprouver ? Je ne comprends pas. J'essaie de me dire, encore et encore qu'Il ne m'abandonnera jamais et que je n'ai rien fait de si mal par le passé qui le décide à détourner sa face de moi. Mais il y a des moments où il m'est difficile de croire qu'Il est à mes côtés.

Au cours de mes nuits sans sommeil, je regarde les étoiles et je pense à nos tentes, à ton bon regard et à ta voix me disant combien tu m'aimes. Je me rappelle les histoires que tu m'as racontées au sujet de la providence de Dieu dans ta vie. J'essaie de me persuader qu'Il me guide en ce moment, bien que parfois ce soit difficile à croire. En dépit de ce que mes frères m'ont fait, je ferai tout ce que je peux pour revenir vers vous. Parfois je ressens de la haine pour eux et me soucie de la sécurité de mon petit frère Benjamin, lorsqu'ils sont autour de lui.

Je t'aime et tu me manques tellement, tellement.

Ton fils Joseph

Deuxième lettre

Mon cher papa Jacob,

Je ne peux te dire combien je suis reconnaissant au Dieu de nos pères qui m'a gardé jusqu'ici, dans cet étrange pays d'Égypte. Non seulement pour cela d'ailleurs. Grâce à Lui, Potiphar m'est favorable et m'a élevé à une position sociale à laquelle je n'aurais jamais osé rêver, il a fait de moi l'administrateur de sa maison et de tous ses biens. Il me traite comme son fils et me confie toutes choses. Je dois les gérer chaque jour et être en affaires avec tant de personnes que souvent je me remémore les leçons que tu m'as données. Merci pour tout ce que tu m'as appris ; je ne serais pas en mesure d'administrer toute cette grande maison sans ce savoir. J'agis toujours comme si c'était pour le Seigneur, et les gens disent que tout ce que je fais réussit ! Mais je sais qu'il en est ainsi parce que le Seigneur me bénit. Potiphar le sait aussi. Il dit qu'il voit que mon Dieu bénit sa maison grâce à moi et que c'est aussi pour cela que ses richesses s'accroissent et qu'il est de plus en plus prospère. Je prends soin de traiter tout le monde en égal, bien que je sois en position de responsable. Je n'humilie pas les esclaves car je sais ce que cela veut dire. Chaque jour

m'apporte de nouvelles possibilités et quelques défis, et c'est passionnant. Je me sens davantage à la maison maintenant ici, cependant tu me manques toujours autant.

J'ai un sujet de perplexité. Mon maître est un homme merveilleux et, comme je te l'ai déjà dit, il me fait confiance au-delà de toute mesure. Il a une très belle femme. Elle est très attirante, aime la beauté et le luxe, mais elle s'intéresse sexuellement à moi. Je prie pour être fort et fidèle à Dieu. Je ne peux faire fi du commandement et déshonorer mon maître. Je n'ai jamais parlé de ce genre de choses avec toi, mais j'espère que je pourrai demeurer fidèle à ce que Dieu nous a enseigné au sujet de la sainteté du mariage car je ne veux pas déshonorer son Nom. Si j'acceptais d'avoir une aventure avec cette femme, cela détruirait les bonnes relations que j'ai avec mon maître. Je me souviens combien tu aimais ma mère et aussi de la tragédie qui est arrivée quand Dina est allée à Sichem. Un jour, j'aurai une maison et une famille heureuse. Je veux tout faire bien. Je ne veux rien dire qui pourrait faire obstacle à mon bonheur futur. Cette petite histoire empoisonne ma vie qui, autrement, serait très agréable, maintenant. Je demande au Seigneur de me protéger du mal devant cette tentation.

Je t'aime tellement. Tu me manques beaucoup.

Ton Joseph

Troisième lettre

Cher père,

Ma vie a, de nouveau, radicalement changé. Je suis en prison. J'ai été accusé d'avoir voulu violer la femme de Potiphar, crime que je n'ai jamais commis. En fait, j'ai couru hors de la pièce en laissant ma tunique dans ses mains quand elle a voulu m'enlacer. Alors je pose à nouveau la question : « Pourquoi ? » Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela arrive alors que je lui suis tant dévoué ? Comment aurais-je pu faire cela ? Mon Seigneur est toujours présent dans ma pensée. Jour et nuit je lui parlais, je faisais tout en son glorieux nom. Je ne pouvais supporter la vie ici-bas que grâce à son aide et à ses bénédictions. Comment aurais-je pu trahir mon Dieu et aussi la confiance de mon maître ? Je n'aurais jamais pu faire cela.

Lorsque j'ai été jeté en prison, ceux qui m'enviaient se sont réjouis. Cependant, je sais en qui je crois. Le Seigneur me met-il de nouveau à l'épreuve ? Dois-je développer encore plus de patience ? Je ne sais pas. Mais je choisis de me souvenir de chacune des bonnes choses dont Dieu a permis qu'elles m'arrivent ici en Égypte. Je choisis de Lui faire à nouveau confiance, en dépit des circonstances. Je ne suis pas déçu. Dieu m'a accordé la faveur du commandant de la forteresse et il a fait de moi son assistant ; il m'a confié la responsabilité de tous les autres prisonniers et de tout ce qui se passe ici. Maintenant je comprends mieux les gens et particulièrement ceux qui ne méritent pas les souffrances qu'ils endurent. J'essaie d'être bon pour eux.

Il y a trois jours, il s'est passé quelque chose d'étrange. J'ai vu deux hommes qui semblaient tristes et perplexes. Quand je leur ai demandé quels étaient leurs problèmes, ils m'ont, chacun, raconté le rêve qu'il avait fait dans la nuit. Quand j'ai entendu leurs histoires, je leur ai dit que Dieu, qui connaît l'avenir, me permettrait d'interpréter leurs rêves. J'ai demandé à Dieu leur sens et il me l'a donné. Et aujourd'hui tout s'est passé comme Dieu me l'avait révélé : le boulanger du Pharaon a été exécuté et le chef des échansons a été rétabli dans ses fonctions et est retourné au palais.

Père, tout ceci me rappelle les rêves particuliers que j'ai faits autrefois et qui révélaient que mes frères viendraient se prosterner devant moi. Je ne sais pas comment, ni quand cela arrivera, mais j'ai l'étrange sentiment que Dieu m'encourage et me dit que depuis toujours ma vie est entre ses mains. J'ai demandé à l'échanson de se souvenir de moi quand tout irait bien pour lui et qu'il veuille bien m'aider à sortir de prison, car je n'ai rien fait qui mérite que je sois ici. J'espère pour le mieux, mais je sais aussi que ma destinée est entre les mains de Dieu et non entre celles des hommes. Je me souviens aussi de ton rêve concernant l'échelle et les anges qui montaient et descendaient. Je sais que Dieu s'occupe encore de moi. Il est aux commandes. J'attendrais patiemment de connaître ses plans pour mon avenir.

Ton Joseph

Quatrième lettre

Mon cher père,

Tant de choses se sont passées depuis ma dernière lettre. D'abord j'ai, une fois de plus, appris qu'aucun homme n'est oublié de Dieu. J'ai été fort surpris lorsqu'on m'a sorti de prison pour que j'aie interpréter les rêves du Pharaon. Deux ans étaient passés depuis que j'avais expliqué les rêves du boulanger et de l'échanson et rien de spécial ne s'était produit ensuite. Mais voilà que j'étais demandé au palais du Pharaon. Il m'a dit qu'il avait fait plusieurs rêves étranges concernant sept vaches grasses et sept vaches maigres, mais aussi au sujet de sept épis bien pleins et sept tout secs. Nul n'avait su interpréter ces rêves, mais l'échanson s'était souvenu de moi et m'avait recommandé. Bien sûr, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui donne le sens des rêves. Il m'a transmis le sens de ceux-là aussi. J'ai dit au Pharaon qu'à travers ces rêves Dieu prédisait sept années de grandes récoltes et sept années de famine. Il m'a alors donné la charge de rassembler le surplus des récoltes dans tout le pays au cours des sept années d'abondance, afin que le pays soit prêt à affronter les sept années de famine.

Ah ! Autre chose. Je suis marié. Ils m'ont donné pour femme une très jolie fille d'origine noble. Je l'aime beaucoup. Elle a donné naissance à mes deux fils : Manassé et Ephraïm. Je suis vraiment heureux et j'espère que tu pourras les voir. Quand je les ai dans mes bras, je me souviens du temps où tu nous regardais, Benjamin et moi, avec le même regard. Je comprends beaucoup mieux maintenant ce que veut dire être père. C'est prendre soin, c'est aimer, c'est guider, c'est consoler tous les chagrins, c'est être fier et protéger constamment.

Je commence à comprendre davantage aussi le cœur de mon Père céleste. J'ai appris à vivre avec Lui au cours de toutes ces années passées dans le pays de mes ennuis. Il a été à mes côtés quand j'étais esclave, puis quand j'ai vécu chez Potiphar, puis en prison et à présent dans ma nouvelle situation. Les années d'abondance sont passées maintenant, et les années de famine prédites commencent. Je me demande comment mes frères et toi vous vivez cela. Comment vont leurs familles ? Combien d'enfants chacun d'eux a-t-il ? J'espère pouvoir vous revoir tous. Je pense avoir pardonné à mes frères, cela a été difficile, mais Dieu m'a aidé. Je prie pour qu'Il préserve vos vies pendant cette famine. J'espère avoir la joie de te revoir au moins une fois. Voir ton sourire quand tu prendras mes fils dans tes bras. Que ce jour vienne ! Je prie à ce sujet et j'espère que vous allez tous bien.

Ton fils à toujours, Joseph

Cinquième lettre

Mon Père, qui est aux cieux,

Je n'ai jamais imaginé vivre aussi longtemps dans cet étrange pays de ma misère ! Il est pourtant devenu mon lieu de vie. Cependant, je n'oublie jamais que je suis un étranger ici et je rêve du jour où je retournerai dans la terre Promise, celle que tu as juré de donner à mon arrière-grand-père Abraham. C'est pourquoi j'ai demandé à mes frères de ramener mes os, mon cercueil avec eux quand Tu les visiteras et que tu les conduiras hors d'Égypte vers cette terre. Je ne désire pas rester ici (même si je suis mort) car je t'appartiens.

Si je pense à ma vie passée, je ne peux dire qu'une chose : ma reconnaissance pour tes conseils et ta protection ! Lorsque j'ai été emmené ici, en Égypte, en tant qu'esclave, je ne pouvais imaginer que tu serais capable de tout faire pour mon bien, celui de ma famille et aussi celui des Égyptiens. Mais tu l'as fait ! Tu m'as sauvé, tu as sauvé le peuple de la famine, et tu as dirigé ma famille, mon père et mes frères jusqu'ici. Ils ont tous été sauvés grâce au fait que tu m'avais envoyé ici pour préparer la voie. C'est pourquoi j'ai dit à mes frères : « Ne soyez pas affligés et furieux contre vous-mêmes de m'avoir vendu, car c'est pour sauver des vies que Dieu m'a envoyé devant vous. ... Il l'a fait pour sauver la vie d'un grand nombre de gens, c'est une merveilleuse délivrance. C'est pourquoi ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu. Il m'a établi père du Pharaon (le ministre le plus puissant), maître de toute sa maison et gouverneur de tout le pays d'Égypte » (Genèse 45. 5, 7-8). « Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, et sauver la vie d'un grand nombre de gens » (Genèse 50.20)

Tu es un Père exceptionnel ! Tu as tourné en bien le mal que m'ont fait mes frères. Je ne sais ce qui me serait arrivé si je n'avais pas voulu être arraché à mon père. Cela a été dur, mais maintenant je vois comment tu m'as préparé pour ma mission. Chaque période de ma vie – sous les tentes, dans la maison de Potiphar et en prison – a été un pas de plus vers l'accomplissement de ton plan. Je suis reconnaissant de ce que tu m'as utilisé comme instrument pour sauver toute la nation égyptienne et ma famille de la famine.

Je te suis reconnaissant de ce que tu m'as permis de revoir mon père Jacob et de ce qu'il a pu voir mes fils ! Il les a bénis ! Il m'a aussi revu et a vécu avec moi pendant dix-sept ans encore en Égypte, le même laps de temps que j'avais passé à la maison avant d'être vendu comme esclave. Et pendant ce temps, tu as tout changé en nous tous. Je n'ai pas su que tu préparais ma rencontre avec mes frères, mais tu l'as fait. Je ne sais pas comment tu as pu changer leurs cœurs à ce point. Je les ai mis à l'épreuve plusieurs fois quand ils sont venus pour acheter de la nourriture, et il a été évident que ce n'était plus les frères cruels, sans pitié et égoïstes que j'avais connus. Ils s'aiment et prennent soin les uns des autres, de Benjamin et de notre père aussi. Tu es le Dieu qui transforme les cœurs. Merci d'avoir changé mon cœur aussi. Car maintenant, au lieu qu'il soit plein de haine, d'envie de revanche et d'apitoiement sur moi-même, il est rempli d'amour, de pardon et de compassion. Je désire que mes fils fassent partie de ton peuple, car tu es le seul vrai Dieu qui a fait les cieux et la terre. Tu connais chacun de nous par son nom, et tu nous conduis vers Ta terre promise. Je peux maintenant m'en aller en paix parce que je sais que l'avenir de mon peuple et de mes fils est entre tes mains.

Ton fils Joseph

Questions à débattre

1. Dites pourquoi, selon vous, Joseph a eu du succès dans tous les lieux où il a eu des responsabilités en Égypte. Donnez plusieurs raisons.
2. *Discutez les textes bibliques suivants :*

« Le SEIGNEUR fut avec Joseph ; tout lui réussissait ; il était dans la maison de son maître, l'Égyptien » Genèse 39.2

« Son maître vit que le SEIGNEUR était avec lui : tout ce qu'il entreprenait, le SEIGNEUR le faisait réussir. Joseph trouva grâce aux yeux de son maître et il resta à son service. Son maître le nomma intendant de sa maison et lui confia tout ce qui lui appartenait. Dès qu'il l'eut nommé intendant de sa maison et de tout ce qui lui appartenait, le SEIGNEUR bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; la bénédiction du SEIGNEUR était sur tout ce qui lui appartenait, à la maison comme aux champs » Genèse 39.3-5.

« Le SEIGNEUR fut avec Joseph et il lui accorda de la faveur. Il lui donna de la grâce aux yeux du chef de la prison. Le chef de la prison confia à Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qui s'y faisait passait par lui » Genèse 39. 21,22.

« Le pharaon dit aux gens de sa cour : Pourrions-nous trouver un autre homme comme celui-ci, qui a en lui le souffle de Dieu ? » Genèse 41.38

3. *Discutez des citations d'E.G. White suivantes :*

« La prospérité visible qui marquait tout ce qui était remis aux soins de Joseph n'était pas le résultat d'un miracle direct. C'étaient son industrie, son application, son énergie qui étaient couronnées de succès. Joseph l'attribuait à la faveur de Dieu, et son maître lui-même voyait là le secret de sa réussite extraordinaire. Mais cette réussite n'eut pas existé sans une vigilance intelligente et infatigable de sa part. Dieu était glorifié par la fidélité de son serviteur. » *Patriarches et Prophètes p.215*

« Peu de personnes comprennent l'influence des petites choses sur le développement du caractère. Rien de ce qui doit nous occuper n'est réellement petit. Les circonstances variées que nous traversons de jour en jour ont pour but de mettre notre fidélité à l'épreuve et de nous qualifier pour des places plus élevées. » *Idem, p.221*

4. Par deux fois les tuniques de Joseph lui ont été ôtées. En prenant en considération le symbole que représentent nos vêtements et la robe blanche que Jésus nous donne comme symbole de sa justice, quelles pensées vous viennent à l'esprit ?

5. Qu'a de significatif la dernière requête de Joseph à ses frères, lorsqu'il leur demande d'emmener sa dépouille jusqu'à la terre promise ?

« Durant tout le cours des siècles de servitude qui suivirent, ce cercueil rappela à ses frères qu'ils n'étaient qu'en séjour en Égypte et les exhorta à ne pas oublier le pays de la promesse dont la possession, par eux, était certaine. » *Patriarches et prophètes, p. 241*

6. Quelles leçons de la vie de Joseph vous ont été le plus utiles ?

Galina Stele est gestionnaire de la recherche et de l'évaluation des programmes au bureau des archives, des statistiques et de la recherche à la Conférence générale. Elle s'intéresse particulièrement aux stratégies pour garder les jeunes dans l'Eglise. Elle peut être contactée à SteleG@gc.adventist.org

JOUR 7

LE TUEUR DE GEANT

Baraka Muganda



Texte biblique : 1 Samuel 17.32-37

Notre message pour aujourd'hui parle de David "Le tueur de géant". L'histoire de David et Goliath m'a toujours fasciné depuis mon enfance. C'était l'une de ces histoires que j'ai apprises à l'École du Sabbat et qui m'a marqué. Cette histoire est très familière parmi les chrétiens. Nous la lisons, nous en parlons, et nous la chantons aussi. Vous vous souvenez de cette petite chanson : "David n'avait rien que sa fronde" ? Aujourd'hui nous allons voir les leçons que David nous enseigne pour surmonter de grandes choses dans nos vies et comment Dieu peut nous utiliser, en tant que jeunes, pour Lui. Nous sommes tous confrontés à toutes sortes de géants. Quels sont les géants auxquels vous faites face aujourd'hui ? Peut-être que c'est la maladie, la dépression, l'abus, la pornographie, le rejet, les relations brisées, les tentations, la peur, les échecs passés, la colère, le sexe ou le découragement. Votre géant ne sera pas Goliath, mais il existe des géants auxquels nous devons faire face chaque jour. Les problèmes et les préoccupations peuvent ressembler à des géants. Les problèmes de santé, les problèmes financiers et les problèmes conjugaux peuvent ressembler à des géants. Les problèmes d'emploi, les problèmes des enfants et les problèmes avec et dans le gouvernement peuvent tous ressembler à des géants. Ils sont appelés par différents noms : Visa, MasterCard, Hypothèque, etc., des noms comme le cancer, le vieillissement, la calvitie, la mort, la malhonnêteté, le pardon, le manque d'amour. A quel géant ou géants êtes-vous confrontés aujourd'hui ?

Entendez-vous vos géants crier dans votre esprit ? La même chose arriva aux enfants d'Israël, au peuple de Dieu et aux Philistins qui étaient leurs ennemis. Chaque matin pendant plus de 40 jours, Goliath a crié aux enfants d'Israël. Vous pouviez l'entendre crier : "Le Philistin s'arrêta ; et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria : Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille ? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül ? Choisissez un homme qui descende contre moi ! S'il peut me battre et qu'il me tue, nous vous serons assujettis ; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez. Le Philistin dit encore : Je jette en ce jour un défi à l'armée d'Israël ! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble" (1 Samuel 17.8-10, version Louis Segond).

Les enfants d'Israël étaient vraiment effrayés par la voix de Goliath. Goliath était un immense géant d'environ trois mètres de haut. Il portait un casque d'airain et était armé d'une cotte de mailles pesant au moins quarante kilos. La tête de sa lance était en fer et pesait au moins cinq kilos. Il avait un porteur de bouclier marchant à ses côtés. Cet énorme géant était bien protégé et apparemment, Israël n'avait pas d'homme prêt à le combattre. Rien que le regard

de cet homme paralysait les enfants d'Israël. Goliath le savait et cela le rendit plus audacieux pour défier les enfants d'Israël. Ce jour-là, Goliath - le géant - s'avança quand il vit le petit David qui se tenait devant lui. Il lança son défi habituel, et David l'entendit. Quand les Israélites virent l'homme, tous s'enfuirent. **Quand la vie semble sans espoir, quand on ne voit aucune issue, Dieu est capable de se frayer un chemin de nulle part.** Pendant quarante jours, Goliath a réclamé un adversaire. Pendant quarante jours, il a raillé le peuple de Dieu. Le peuple de Dieu avait peur. Puis une chose improbable s'est produite : un garçon appelé David est apparu. David n'était pas un soldat, c'était un simple garçon. Il n'avait pas de casque, il n'avait pas de lance, il n'était qu'un garçon, mais ce garçon n'avait pas peur de se battre.

"Quand le Philistin regarda et vit David, il le méprisa, car il n'était qu'un jeune et bel homme. Et le Philistin dit à David : Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ? Et le Philistin maudit David par ses dieux. Le Philistin dit à David : "Viens à moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs." Alors David dit au Philistin : "Tu viens à moi avec l'épée, avec une lance et avec un javalot, mais je viens à toi au nom de l'Éternel des armées, le Dieu des armées d'Israël, que tu as insulté" (1 Sam 17.42-45). David a fait ce qu'il était censé faire. L'armée n'a pas fait ce qu'elle était censée faire.

Ma première pensée est la suivante : N'ayez pas peur. David vint vers le roi et lui dit au verset 32 de notre texte : "David dit à Saül: Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin ! Ton serviteur ira se battre avec lui." Il dit au roi Saül de ne s'inquiéter de rien : Je prendrai soin de ce Philistin. Quand nous sommes confrontés à nos géants, vous et moi voulons entendre de bonnes nouvelles. Saül entendait de bonnes nouvelles, les gens avaient peur, mais il semble que la bonne nouvelle venait de la mauvaise source ; cela venait d'un garçon qui n'est pas entraîné à la guerre. David était sur le point de faire quelque chose d'extraordinaire, mais au verset 28, son frère aîné essaya de l'arrêter.

Les grands leaders voient les choses différemment.

Quand vous êtes sur le point de faire quelque chose pour le Seigneur, quelque chose qui peut sembler impossible à l'homme, ne laissez personne vous arrêter. En tant que jeunes, ne permettez à personne de vous empêcher de faire la chose qui convient. Dans la vie où vous faites face à vos géants, certaines personnes, même les membres de votre propre famille, se moqueront de vous, mais ne les laissez pas vous arrêter. Ils parleront de vous, mais ne les laissez pas vous arrêter. Cela peut arriver dans votre propre famille, au travail ou dans votre propre Eglise. A diverses occasions, vous serez abandonné par des gens que vous connaissez bien. David se battait contre son propre frère aîné qui le surveillait. David aurait pu penser : oui tu es mon grand frère, mais il y a un géant à affronter. Il aurait pu penser qu'il y a une bataille à gagner, et il ne laisserait rien se mettre en travers. Quand le Seigneur est de votre côté, vous n'avez pas à avoir peur, et vous pourrez affronter et détruire le géant. Rappelez-vous qu'en tant que jeune chrétien, le Seigneur se battra toujours pour vous. Vous avez juste besoin de Lui permettre de se battre pour vous. Notez très attentivement : "Une des premières choses que nous devons faire si nous voulons tuer les géants dans notre vie est de surmonter le découragement." Il y aura des gens proches de vous, des gens en qui vous avez

confiance, qui essaieront de vous convaincre que vous ne pouvez pas prendre de risque. Voici un avertissement pour tout le monde, faites attention de qui vous recevez vos conseils. Il y a des gens qui vous diront que vous ne pouvez pas battre le système. Ils vous diront que le géant est trop grand et vous trop petit, mais je suis tellement heureux qu'avec Dieu tout est possible. Dieu peut prendre ces choses impossibles et les rendre possibles. Les gens vous ont peut-être dit, et peut-être vous disent encore que vous n'arriverez à rien, mais je peux entendre Paul dire dans Philippiens 4 verset 13 : "Je peux tout faire par Celui qui me fortifie". Alors ne soyez pas découragés.

Etre trop jeune est souvent un argument suffisant pour ne pas permettre aux jeunes de faire beaucoup de choses. On ne devrait pas s'attendre à ce qu'ils s'acquittent des tâches des adultes alors qu'ils sont si immatures et inexpérimentés. Il est injuste envers eux et envers les autres de devoir dépendre de leur rendement. Mais David était-il sans préparation pour cette rencontre ? Notre capacité à affronter les ennemis de la vie dépend de notre préparation. Les batailles sont perdues ou gagnées dans la phase de préparation. David avait développé un caractère bien trempé avant de faire face aux géants. Ellen G. White commentant la préparation de David dit : "Son expérience dans ces domaines a éprouvé le cœur de David et a développé en lui le courage, la force et la foi." (*Patriarches et prophètes*, page 628). Avec le contrôle de l'esprit et du tempérament, la confiance en soi et le courage, et la foi en Dieu qui sous-tend tout cela, aucun "Goliath" ne nous fera paniquer et devenir peureux, confus et découragés, comme la plupart des Israélites quand ils furent confrontés à ce qu'ils pensaient être un mur impénétrable (le géant). Au contraire, nous serons comme David.

Même quand nous avons ce qui peut sembler être des armes inadéquates et sans armure de construction humaine, nous serons capables de combattre nos géants et de les tuer. E. G. White nous rappelle : "Avant même d'être appelé à la cour de Saül, David s'était distingué par des actes de bravoure. L'officier qui l'a amené a dit de lui c'est "un vaillant homme puissant, et un homme de guerre, et prudent dans les affaires", et il a dit : "Le Seigneur est avec lui" (*Patriarches et prophètes*, page 628). Elle ajoute : "David était sensible à l'influence du Saint-Esprit, et le Seigneur dans Sa providence l'a formé à Son service, le préparant à accomplir Son dessein. Christ était le maître bâtisseur de son caractère." (*Manuscript 163*, 1902). Dieu a choisi et préparé David pour Son travail.

La critique fait mal quand elle vient de quelqu'un au-dessus de nous, dans ce cas d'Eliab sur David. La critique fait mal quand elle remet en question nos motivations. La critique fait mal quand elle est continuelle. La critique fait mal quand elle vient de gens que nous connaissons depuis longtemps. Vous entendrez des critiques indiquant vos échecs. « Vous n'êtes qu'un jeune, vous venez à moi avec des bâtons, je vous donnerai en pâture aux oiseaux et aux bêtes ».

Jeunes gens, apprenez une leçon de David. Il y a des gens qui sont accablés lorsqu'ils sont confrontés à des géants. Accablés par les géants qui ont une réputation. Accablés quand ils se présentent continuellement. Accablés quand ceux qui sont de notre côté ont peur. Accablés, et ne traitant jamais avec le géant. David n'était pas accablé, il avait une passion pour que Dieu soit honoré. David était fort en colère contre la façon dont Dieu était déshonoré. Ellen G. White dit : "David fut remué jusqu'au fond de l'âme par le désir de venger l'honneur du Dieu vivant et le prestige de

son peuple" (*Patriarches et prophètes*, page 629). Il avait confiance en Dieu. Il ne pouvait pas laisser Goliath le géant déshonorer Dieu !

David n'a pas cherché à être comme Saul. En d'autres termes, les tueurs de géants n'essaient pas d'être quelque chose ou quelqu'un qu'ils ne sont pas (1 Samuel 17.38-40). Pendant une crise, les gens vont essayer de vous faire agir et penser comme eux. Rappelez-vous, une armure pesante vous alourdira. Vous ne serez jamais capable de vaincre les géants de votre vie avec des armes charnelles. En tant que jeunes, Dieu attend seulement de nous que nous ayons confiance en Lui et que nous utilisions ce qu'Il nous a donné pour vaincre nos géants.

Et si vous aviez écouté les choses négatives que les gens disaient ? Et si vous aviez cru ces remarques décourageantes qui ont été faites, où seriez-vous aujourd'hui ?

Alors, David écouta le roi Saül, et je crois que David aurait pu dire : "O roi, vis éternellement, il y a quelque chose que je dois te dire." Ainsi, aux versets 34 à 36 de notre texte, David a commencé à expliquer à Saül ce qui lui était arrivé. (Lisez les versets 34 à 36 et expliquez.)

Roi Saül, j'ai tué un lion et un ours, et je suis maintenant prêt à faire face à ce géant Goliath. Roi Saül, j'ai un témoignage de la façon dont Dieu m'a délivré du lion et de l'ours, et ce Dieu qui m'a délivré me délivrera maintenant de ce géant. Roi Saül, je ne suis pas découragé, ce géant a nargué le peuple de Dieu, ce géant a défié les armées du Dieu vivant, et il est maintenant temps de se battre. Il arrive un moment dans nos vies où nous devons faire face au géant et lui dire que cela suffit.

Il arrive un moment dans nos vies où nous devons défendre la vérité. Il arrive un moment dans nos vies où nous devons faire face à ce géant, et dire à ce géant qu'il est temps de se battre. Ce n'est plus le moment pour une parole infantile, il n'est plus temps de parler, il est temps de se battre - mais seulement selon les termes du Seigneur et pour Son honneur, pas le nôtre.

Le cœur de David n'était pas du tout intimidé, car il savait en qui il mettait sa confiance. "Tu viens à moi, dit-il, avec une épée, une lance et un bouclier, mais je viens à toi au nom de l'Éternel des armées, le Dieu des armées d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui, le Seigneur te livrera entre mes mains, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu en Israël, et toute cette assemblée saura que le Seigneur ne sauve pas avec l'épée et la lance, car la bataille est celle du Seigneur, et Il vous livrera entre nos mains" (*The Signs of the Times*, 1886. 9. Titre de l'article : Le péché de la présomption).

Jeunes gens, ne nous décourageons pas, mais faisons face au géant et tuons-le. Jeunes gens de Dieu, il peut y en avoir qui échouent, mais faisons face au géant et tuons-le. Jeunes gens, il y en a peut-être qui abandonnent, mais faisons face au géant.

Ce n'est pas la fin, il y a quelque chose de plus. Jeunes gens, n'ayez pas peur, ne vous découragez pas, et la victoire finale est à vous. Après que Saül ait écouté David raconter son histoire de comment il a tué le lion et l'ours, après avoir écouté les soins protecteurs de David donnés par Dieu, Saül fut convaincu de ce que Dieu ferait. Ainsi, dans la dernière partie du verset 37, Saül dit à David : "Va, et que le Seigneur soit avec toi».

Nous savons tous comment l'histoire s'est terminée, nous savons ce qui est arrivé à Goliath, nous savons ce qui est arrivé au géant qui raillait le peuple de Dieu. Dans 1 Samuel 17 verset 49, nous lisons ces mots : "Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde ; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre."

Conclusion

Lire Romains 8.32

Quand Goliath railla, menaça, et amena la peur dans le peuple de Dieu, David n'a pas fui avec crainte et hésitation. Au lieu de cela, il courut dans la bataille. Il prit des mesures. En conclusion, quel géant ou géants affrontez-vous en ce moment ? Il est dit que "tous les géants que nous combattons sont conçus pour nous rapprocher de Dieu, nous ne pouvons pas entrer dans la bataille pour accumuler un nombre impressionnant de victoires ou aller jusqu'à penser que nous combattons la bataille avec notre propre force."

David connaissait la volonté de Dieu pour Israël parce que Moïse l'avait clairement énoncée : ils devaient posséder la terre de Canaan et leurs ennemis ne seraient pas capables de s'opposer à eux. **Lire Lévitiques 26.7-8**. Mais tout cela dépendait du fait qu'Israël observait les commandements de Dieu, y compris le sabbat, et vénérât Son sanctuaire (**lire les versets 2-3**). C'était la parole de Dieu, Sa promesse solennelle, Sa promesse qui ne peut pas échouer parce que Sa parole est vraie. Elle reste solide pour toujours et à jamais. "L'herbe se dessèche, la fleur s'estompe, mais la parole de notre Dieu subsistera pour toujours" (Esaïe 40.12). D'un autre côté, à celui qui ne veut pas obéir à Dieu et garder Ses commandements, Dieu dit : "Je mettrai ma face contre vous et vous serez vaincus par vos ennemis. Ceux qui te haïssent régneront sur toi, et tu fuiras, quand personne ne te poursuivra" (verset 17).

Aujourd'hui, Dieu appelle les jeunes à se tenir face aux géants de la vie. Il nous appelle à Lui être fidèles dans nos vies alors que nous luttons contre les tentations et les épreuves. David a dit que la bataille appartient au Seigneur. Pourquoi ? Parce que Dieu était défié. La volonté de Dieu avait été bloquée. Avez-vous donné vos batailles au Seigneur, ou combattez-vous encore vos géants tout seuls ?

Questions à débattre

1. Pourquoi pensez-vous que les Israélites ont attendu 40 jours pour commencer la bataille ?
2. La foi de David en Dieu l'a amené à regarder le géant d'un point de vue différent. A quel point votre vie sera-t-elle différente si vous vous arrêtez et vous recentrez sur les défis quotidiens ?
3. Croyez-vous que Dieu combattra la bataille pour vous ? Vos batailles sont-elles Ses batailles ou Ses batailles sont-elles vos batailles ?
4. David et Goliath avaient, tous deux, confiance. La différence était que la confiance de David était en Dieu. Comment pouvez-vous vous empêcher de devenir trop confiant dans votre propre capacité à faire avancer les choses ?
5. Pourquoi pensez-vous que David avait besoin de cinq pierres, et non d'une seule ?

Le pasteur Baraka Muganda a été Directeur des ministères de la Jeunesse pour l'Église adventiste de 1995 à 2010.

Il continue à se passionner pour le travail de la jeunesse en tant que président adjoint pour ce ministère à l'Université adventiste de Washington, à Takoma Park, dans le Maryland aux États-Unis.

Vous pouvez vous adresser à lui par mail : bmuganda@wau.edu

JOUR 8

VOIR L'INVISIBLE

Ted Wilson



L'œil de la foi

Ce prince était l'un des jeunes les plus aimés du royaume. Héritier d'une vaste fortune, diplômé des meilleures écoles, brillant, beau, fort et rempli de talents, il était le plus populaire au palais.

Bien sûr, certains se souvenaient qu'il avait été adopté par la princesse. Ils avaient entendu dire comment elle l'avait sauvé d'une mort certaine et nommé Moïse, parce que « sauvé des eaux » du grand fleuve. Elle l'avait adopté et payé une nourrice des Hébreux jusqu'à ce qu'il soit sevré et puisse vivre au palais.

Mais une fois au palais, Moïse était devenu la fierté du royaume. Il devait devenir Pharaon, la personne la plus puissante sur terre.

Devenir Pharaon n'était pas simple. Il fallait une formation militaire intense, des capacités sociales et diplomatiques et une instruction religieuse. Tout Pharaon devait devenir membre de la caste des prêtres égyptiens.

Cependant Moïse « étudia avec un zèle infatigable ; mais on ne put jamais le déterminer à sacrifier aux faux dieux. Il fut alors averti que s'il persistait dans la foi hébraïque, sa déchéance serait prononcée par la princesse »²⁷.

Leçons de foi

Pendant ses premières années auprès de sa mère naturelle, Yokebed, Moïse a découvert le seul vrai Dieu, le Dieu de ses ancêtres. Il a écouté sa mère lui raconter l'histoire d'Abraham sous les étoiles, d'Isaac prêt à obéir à tout prix, ainsi que de Jacob et son rêve de l'échelle céleste. Il a appris que Joseph, trahi par ses frères et vendu à une caravane de marchands d'esclaves, était devenu un homme puissant dans la maison de Potiphar, le chef de la garde égyptienne ; comment il a été emprisonné injustement quand il a choisi de rester fidèle à Dieu face à la femme de Potiphar. Moïse savait aussi que Joseph avait fréquenté les mêmes cours royales que lui et que, par sa fidélité, Dieu l'avait utilisé, comme son prédécesseur royal, pour sauver non seulement son peuple mais la terre entière de la famine.

²⁷ Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 223.

Ces leçons de foi, acquises dans son enfance, l'ont habité et l'ont aidé, par la grâce de Dieu, à vouloir, lui aussi, être fidèle. Aucune menace ni aucun avantage ne le conduiraient à abandonner sa foi en Dieu.

Le livre *Patriarches et Prophètes* laisse entendre comment ce jeune homme a pu repousser un avenir aussi incroyable : « Moïse était capable d'occuper un rang élevé parmi les grands de la terre ; il pouvait briller à la cour du plus glorieux empire et en tenir dignement le sceptre. Sa supériorité intellectuelle le plaçait au-dessus des grands hommes de tous les siècles. Comme historien, poète, philosophe, général et législateur, il était sans égal. Et néanmoins, ayant le monde entier devant lui, il eut la force morale de renoncer aux perspectives brillantes de la richesse et des grandeurs humaines, 'aimant mieux souffrir avec le peuple de Dieu que d'avoir du péché une jouissance momentanée' »²⁸.

Par la grâce de Dieu, Moïse voyait au-delà du palais magnifique de Pharaon et de son trône quelque chose de bien mieux. Il comprenait cette vérité éternelle que l'apôtre Paul a formulée 1500 ans plus tard : « Nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible ne dure que peu de temps, mais ce qui est invisible dure toujours » (2 Corinthiens 4.18)²⁹.

Parce que, par l'œil de la foi, Moïse voyait la réalité invisible de Dieu et qu'il a mis sa confiance dans ses promesses pour suivre ses instructions, il est vivant au ciel aujourd'hui (voir Matthieu 17.3) !

Face à Pharaon

Si vous allez visiter l'Égypte aujourd'hui, vous verrez les Pharaons en face ! Dans la salle des momies royales du musée du Caire, les célèbres Pharaons sont couchés dans leur état de momies préservées. Parmi eux, vous trouverez Amenhotep II, Toutmès IV, Hatshepsout (que beaucoup estiment être la princesse qui a adopté Moïse), et le puissant Ramsès II, connu comme le 'Grand Ramsès'.

Avez-vous déjà réfléchi à la place qu'occuperait Moïse aujourd'hui s'il avait refusé l'appel de Dieu et était devenu Pharaon ? Il est bien possible que son corps, soigneusement préservé, serait allongé avec les autres Pharaons dans cette salle des momies royales.

Bien sûr, après coup, il est facile de dire que Moïse a fait le bon choix. Mais au moment du choix, cela n'a pas été si simple ! S'il s'était fié à ce qu'il voyait, la splendeur, la richesse, le pouvoir qui lui était promis, il serait devenu l'homme le plus riche et le plus puissant de la terre... pour un temps...

²⁸ Idem, p. 224.

²⁹ Les citations bibliques sont empruntées à la Bible en français courant.

A ce moment-là, abandonner tout cela pour l'inconnu devait paraître une folie ! Mais, avec l'œil de la foi... La Bible dit : « Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon. Il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que de jouir du péché pendant quelque temps. Il estima que subir le mépris comme le Messie avait beaucoup plus de valeur que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense future. Par la foi, Moïse quitta l'Égypte, sans avoir peur de la colère du roi ; il demeura ferme comme s'il voyait le Dieu invisible (Hébreux 11.24-27).

Leçon à tirer

Même après avoir pris cette énorme décision, Moïse avait encore des leçons à apprendre et à désapprendre. Convaincu que Dieu l'avait appelé à délivrer son peuple, Moïse s'est mis à l'œuvre avec ses propres forces.

« Un jour, Moïse, devenu adulte, alla voir ses frères de race. Il fut témoin des corvées qui leur étaient imposées. Soudain, il aperçut un Égyptien en train de frapper un de ses frères Hébreux. Moïse regarda tout autour de lui et ne vit personne ; alors il tua l'Égyptien et enfouit le corps dans le sable » (Exode 2.11-12).

Ne nous précipitons pas de juger Moïse ! Après tout, il avait une formation d'expert militaire, et il a bien pu croire que c'était ainsi qu'il fallait acquérir la liberté de son peuple. Mais nous savons ce qui s'est passé après : Moïse n'a pas reçu le soutien de son peuple ; Pharaon a appris le meurtre, et le prince égyptien a dû prendre la fuite pour sauver sa vie.

Puis, il a passé quarante longues années dans le désert... à garder des moutons ! Moïse a dû penser qu'il avait tout gâché ! Il était passé du palais au pâturage, du spécialiste de la défense et de la liberté à un fugitif traqué. Il a dû se demander : « Que s'est-il passé ? »

Pourtant, tout n'était pas perdu. Dieu avait un plan pour lui, comme il en a un pour chacun de nous. « Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et, je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer » (Jérémie 29.11).

Frais émoulu des écoles égyptiennes, Moïse n'était pas encore prêt à faire sortir le peuple de Dieu d'Égypte pour le conduire en terre promise. Il lui fallait d'abord apprendre à ne pas compter sur sa propre force ou sagesse, mais à faire confiance en la puissance de Dieu qui tient ses promesses. Il lui fallait aussi apprendre la patience et le renoncement, des leçons qu'il ne pouvait apprendre que loin des richesses d'un palais.

Dans *Patriarches et Prophètes*, nous lisons : « L'affection de sa mère adoptive, la dissipation étalée partout au grand jour, les raffinements, les roueries et le mysticisme d'une fausse religion, la splendeur d'un culte idolâtre, les œuvres imposantes de l'architecture et de la sculpture, tout cela s'était profondément incrusté dans son cœur et dans sa

jeune imagination, et avait en quelque sorte formé ses habitudes et pétri son caractère. Le temps, un changement d'entourage et la communion avec Dieu pouvaient seuls effacer ces impressions. Pour arriver à changer l'erreur contre la vérité, Moïse devra soutenir des luttes très douloureuses. Mais Dieu sera son secours, et il le soutiendra quand le combat sera trop rude pour ses faibles forces » (p. 226).

Ces quarante ans ne furent pas des années perdues. Dieu les a mises à profit pour préparer Moïse à la lourde tâche de conduire un peuple d'esclaves. C'est aussi pendant ces années, qu'inspiré et guidé par le Saint-Esprit, Moïse a écrit le livre de la Genèse³⁰.

Un appel soudain

Et soudain, sa vie de berger s'est arrêtée ! L'appel de Dieu est souvent soudain ! Comme un coup de téléphone. Un texto. Un E-mail. Une invitation personnelle. Pour Moïse, ce fut un buisson en feu. Mais Moïse n'était pas prêt, du moins c'est ce qu'il pensait.

« Je t'envoie maintenant vers le Pharaon. Va, et fais sortir d'Egypte Israël mon peuple » (Exode 3.10).

Mais Moïse a répondu : « Moi ? Je ne peux pas aller trouver le Pharaon et faire sortir les Israélites d'Egypte » (verset 11). Le prince, jadis autosuffisant, reconnaissait sa faiblesse et ne se sentait pas à la hauteur de la tâche que Dieu lui confiait. Mais Dieu lui dit : « Je serai avec toi » (verset 12). Moïse allait apprendre que « tout ce qui se fait sous son ordre doit être accompli par sa force. Tout ce qu'il ordonne, il le donne »³¹.

Alors que Moïse continuait à dire son refus, Dieu lui a annoncé que son frère Aaron irait avec lui : « Moi-même je serai avec chacun de vous quand vous parlerez et je vous indiquerai ce que vous aurez à faire » (Exode 4.15). C'est ainsi que les deux frères sont allés affronter le puissant Pharaon pour libérer le peuple de Dieu.

Tout au long de sa vie, Moïse a conservé cette capacité, motivée par la foi, de faire des choix en fonction des réalités éternelles, plutôt que sur le visible et le temporel. Même à la fin de sa vie terrestre, Moïse a enjoint les enfants d'Israël à rester fidèles à Dieu : « Avec un peu de sagesse, ils comprendront où tout cela les mène » (Deutéronome 32.29).

De nombreux exemples

Moïse, bien sûr, n'a pas été le seul humain de la Bible qui était convaincu par la foi « de la réalité de ce que l'on ne voit pas » (Hébreux 11.1), qui nous donne comme claire définition de la foi : « Avoir la foi, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la *réalité* de ce que l'on ne voit pas » (c'est nous qui soulignons).

³⁰ Voir *Patriarchs and Prophets*, p. 251 (la traduction française ne contient pas cette mention).

³¹ Ellen G. White, *Les Paraboles de notre Seigneur*, p. 339.

Ce chapitre continue avec une longue liste d'hommes et de femmes de foi qui ont choisi d'obéir à Dieu plutôt que de suivre le monde qui les entourait. Abel, Hénoch et Noé sont dans la liste, comme Abraham et Sara, Isaac et Jacob, Joseph, Moïse, Rahab et bien d'autres. La Bible dit : « C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avaient promis, mais ils les ont vus et salués de loin, et ils ont déclaré qu'ils étaient des étrangers et des exilés sur la terre » (verset 13).

De tous ces exemples de personnes qui regardaient au-delà du visible vers l'invisible, celui de Jésus est le plus marquant. Il regardait avec amour chaque être humain, ne voyant pas simplement ce qu'ils semblaient être, mais voyant ce que, grâce à son pouvoir, ils pouvaient devenir. Au puits de Jacob (voir Jean 4.5-42), il ne voyait pas simplement une femme samaritaine. Il voyait une personne qui avait besoin de pardon et d'espérance, mais il voyait aussi un évangeliste ! Lorsque son disciple André lui a apporté le pique-nique d'un petit garçon au bord de la mer de Galilée, au lieu de ne voir que cinq petits pains et deux petits poissons, il a vu la possibilité de nourrir des milliers de personnes, non seulement physiquement mais aussi spirituellement (voir Jean 6.8-13). Sur un bateau de pêche battu par la tempête, il n'a pas vu le vent et les vagues, mais il s'est reposé en toute sécurité dans les bras de son Père (voir Marc 4.37-40). Et, suspendu à la croix, nu et blessé, alors que tout semblait désespéré, il a promis au brigand repentant et mourant : « Tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23.43). Il voyait au-delà de ce qui est provisoire, ce qui est éternel.

Regarder au-delà

Et toi ? Où regardes-tu ? Tes yeux sont-ils si pleins de ce que tu vois, les choses qui t'entourent, les circonstances où tu te trouves, les gens qui t'influencent, au point que tu ne peux voir l'invisible ?

C'est si facile de voir seulement ce qui est ici et maintenant et d'y trouver ses motivations. Ce pourrait-il que ce qui semble si populaire maintenant, la célébrité, l'argent, le sport, les distractions, la mode, le succès... et vous pouvez compléter la liste, n'aient aucun sens dans l'éternité ?

Dans la première épître de Jean, au chapitre deux, l'apôtre nous invite avec force : « N'aimez pas le monde, ni rien de ce qui appartient au monde. Si quelqu'un aime le monde, il ne possède pas en lui d'amour pour le Père. Tout ce qui appartient au monde – les mauvais désirs de la nature humaine, le désir de posséder ce que l'on voit et l'orgueil suscité par les biens terrestres -, tout cela ne vient pas du Père mais du monde. Le monde est en train de passer, ainsi que tout ce que les hommes trouvent à y désirer ; mais celui qui fait la volonté de Dieu vit pour toujours » (versets 15-17).

L'occasion ne nous sera probablement pas donnée de recevoir la formation pour devenir Pharaon, comme Moïse, mais nous sommes tous devant le choix de « jouir du péché pendant quelque temps » (Hébreux 11.25), ou de fixer les yeux sur notre récompense éternelle et donc vivre une vie en harmonie avec cette promesse.

Je vous invite aujourd'hui à regarder à Jésus, « dont notre foi dépend du commencement à la fin » (Hébreux 12.2). Cultivez une étroite relation avec lui. Passez du temps avec lui. Communiquez souvent avec lui par la prière. Ecoutez-le vous parler par sa Parole, la Bible. Lisez ses conseils particuliers dans les écrits d'Ellen White.

Ecoutez sa voix qui vous invite à participer activement à partager l'Évangile et à vous mettre au service des autres dans le cadre de L'IMPLICATION TOTALE DES MEMBRES/L'IMPLICATION TOTALE DES JEUNES. Il a promis d'être avec toi et de te donner la force. Et un jour, que je crois très proche, il reviendra nous prendre pour que nous vivions avec lui pour toujours dans une paix plus surprenante que tout ce que nous pouvons imaginer.

« Ce que nul homme n'a jamais vu ni entendu, ce à quoi nul homme n'a jamais pensé, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment » (I Corinthiens 2.9).

Comme Moïse, choisis aujourd'hui de regarder l'invisible !

Questions à débattre

1. Comment Moïse a-t-il pu voir au-delà des illusions du présent pour saisir l'avenir par la foi ?
2. Que signifie voir par « l'œil de la foi » ? Pourquoi est-ce important ?
3. Quels sont les moyens concrets de faire grandir notre foi ?
4. Comment trouver l'équilibre de vivre dans le monde présent et de préparer notre éternité ?
5. A votre avis, à quoi ressemblera le ciel ? Qu'est-ce que vous espérez le plus ?

Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste du septième jour.

Il peut être contacté à president@gc.adventist.org